

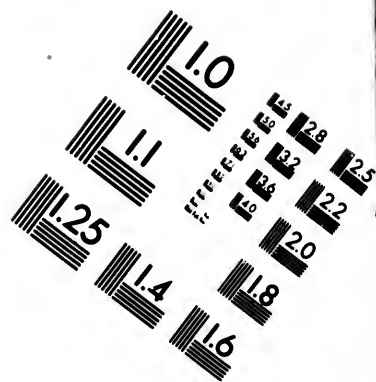
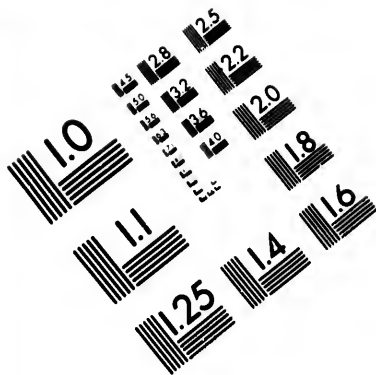
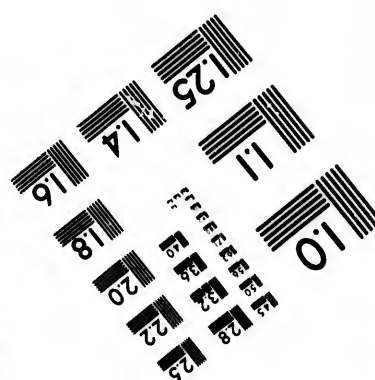
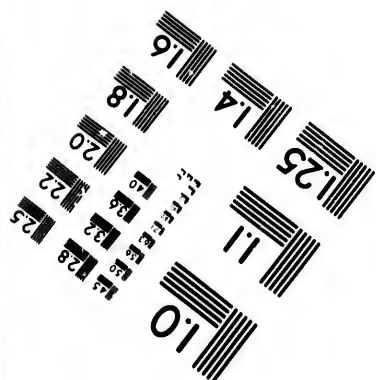
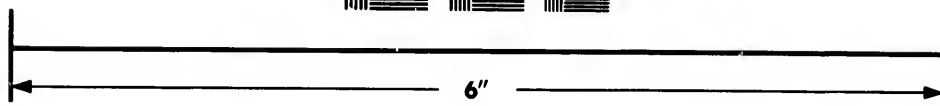
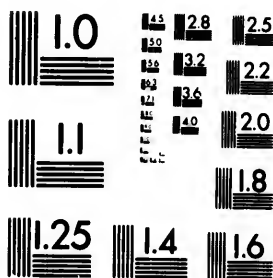


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1983

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured covers/
Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/
Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- ☐ Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- ☐ Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distortion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- ☐ Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- ☐ Coloured pages/
Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/
Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/
Pages détachées
- ☒ Showthrough/
Transparence
- ☐ Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- ☐ Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- ☐ Only edition available/
Seule édition disponible
- ☐ Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
☐	☐	☒	☐	☐	☐
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

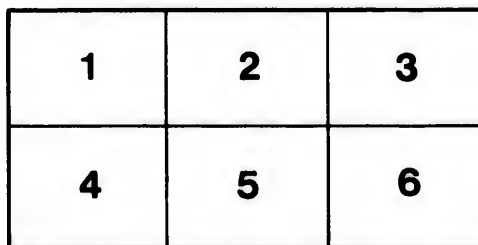
Bibliothèque nationale du Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ➡ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

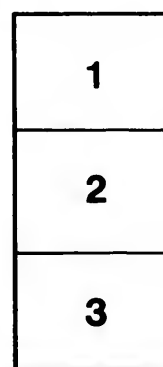
Bibliothèque nationale du Québec

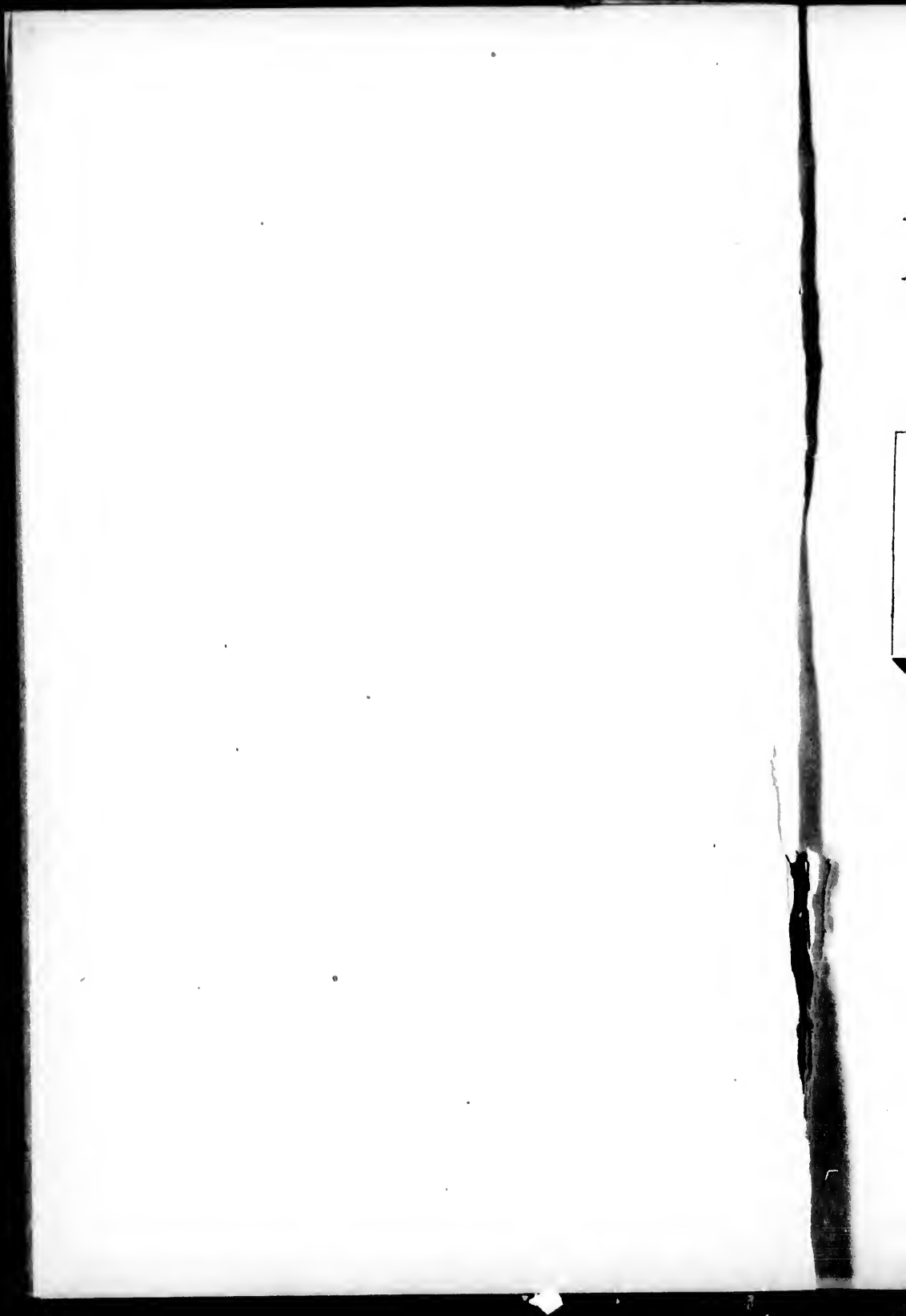
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ➡ signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.





J. DUCLOS

LEÇONS DE STYLE

SPÉCIALEMENT DESTINÉES AUX JEUNES FILLES

CONFORMES AUX NOUVEAUX PROGRAMMES

EXERCICES D'INTELLIGENCE ET D'INVENTION.

ÉTUDE DU VOCABULAIRE.

LEÇONS DE CHOSES ET RÉDACTIONS SUR IMAGES.

TRADUCTIONS DE FABLES, POÉSIES.

EXERCICES ÉLÉMENTAIRES DE CRITIQUE.

PROVERBES. — ANECDOTES. — HISTORIETTES.

LETTRES, ETC.

COURS PRÉPARATOIRE ET ÉLÉMENTAIRE

LIVRE DE L'ÉLÈVE

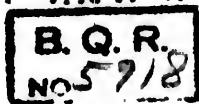


EN VENTE CHEZ LES LIBRAIRES

ET LES PRINCIPAUX MARCHANDS.

Enregistré conformément à l'Acte du Parlement de la Puissance, en l'année mil huit cent quatre-vingt-treize, par les CLERCS DE ST-VIAEUR, au bureau du Ministre de l'Agriculture.

BIBLIOTHEQUE
DE LA BIBLIOTHEQUE



PC
2420
D81
1893
FS

le
I
r
o
a
A
de
de
d'
ex
lis
en
les
les
vi
I
re
de
qu
A
gro
rés
à l'
"
ten
la t
l'en
cel
elle
tail
O
son
per
T
gyr
nou
les
val
d'ou
de l
une
N
"
du
mer
l'an
des

PRÉFACE.

L'enseignement du style a une importance considérable ; aussi les programmes de 1882 lui ont-ils donné un caractère obligatoire : Il serait même à désirer que l'exercice quotidien de la rédaction rentrât dans les habitudes scolaires. Dès que les enfants ont sept ou huit ans, ils peuvent commencer les leçons de style. Il faut apprendre à écrire aux tout jeunes écoliers, comme on leur a appris à marcher, c'est-à-dire par des exercices faciles et fréquents, leur donnant des sujets simples, intéressants, et n'exigeant d'abord que des phrases correctes.

Un sujet de rédaction est tout à la fois un devoir d'orthographe, d'écriture, de grammaire et de style, c'est-à-dire que le maître doit exiger l'orthographe, relativement à la force des élèves, l'écriture lisible, propre et nette, l'application des règles grammaticales et enfin le style. La correction embrasse les impropriétés d'expression, les idées fausses, les écarts d'imagination, le défaut de lien entre les pensées, les fautes contre la grammaire, les tournures triviales, etc.

Les élèves doivent aussi éviter les répétitions de mots, les redondances vagues, les phrases chargées de *qui*, de *que*, de *car*, de *parce que* ; les expressions : *puis*, *ensuite*, *chose* ; l'emploi fréquent des différents temps des verbes *faire*, *aller*, *être*, *avoir*, *dire*.

Au commencement, on s'attache à relever les fautes les plus grossières, celles que les élèves peuvent comprendre et éviter, réservant à plus tard de signaler toutes les déficiences contraires à l'élégance et à l'harmonie du style.

“ Les enfants recherchent d'abord, dit un auteur, ce qui est prétentieux et exagéré, il faut les amener à la simplicité, mais non à la trivialité, autre défaut auquel ils ne sont pas moins enclins qu'à l'enflure. Prendre un ton pompeux pour dire des choses simples, cela s'appelle de l'emphase. Quand une fermière va traire sa vache, elle serait fort mal habillée, si au lieu d'un jupon de laine, elle portait une robe brodée.”

Oui, laissons l'enfant s'exprimer librement, avec la vivacité de son âge, mais inspirons-lui l'horreur de l'enflure. Habittons-le à penser et à sentir juste ; il arrivera sans efforts au bon style.

Toutes les facultés de l'enfant doivent être mises en jeu par une gymnastique perpétuelle ; aussi, dans nos *Leçons de style* avons-nous eu soin de multiplier les exercices oraux, les leçons de choses, les rédactions sur images, etc. Mais, tout en donnant à notre travail un caractère *essentiellement pratique*, nous n'avons eu garde d'oublier que nous devons élever le cœur de l'enfant : s'il a besoin de lumière, il a surtout besoin de vertu ; l'instruction *exclusive* est une arme redoutable entre ses mains.

Nous finissons donc en disant avec M. Gréard :

“ Ce qui reste des études bien faites, ce que nous voulons espérer du moins qu'il restera pour les élèves de nos écoles, c'est un jugement éclairé et sain, un cœur ouvert aux sentiments élevés, l'amour du travail et des vertus domestiques, force et sauvegarde des familles et des nations.”

CC

=

C
Lie
don

C
Un

LEÇONS DE STYLE

(Spécialement destinées aux Jeunes Filles)

COURS PRÉPARATOIRE ET ÉLÉMENTAIRE

PREMIÈRE LEÇON



1

La violette.

COMPOSITION

CANEVAS.—La violette annonce le retour du printemps. Lieux où elle croît ; ce qui nous révèle sa présence. Vertu dont elle est l'emblème.

2

Répondre aux questions suivantes :

Qu'est-ce qu'un siècle ? Comment se divise l'année ?
Une semaine ? Un jour ? Une heure ? Une minute ?

Comment appelle-t-on la partie du jour qui est obscure? Le commencement, le milieu et la fin de la nuit? Le milieu du jour? Comment appelle-t-on les instruments qui servent à mesurer le temps? Nommez les quatre saisons? Combien chaque saison comprend-elle de mois? A quelle époque commence le printemps? L'été? L'automne? L'hiver?

3

*Nous donnons l'adjectif; trouver le nom correspondant :
exemple : bon, bonté.*

Bon. Courageux. Aigre. Sec. Abondant. Fort. Dur. Lent. Habituel. Triste. Humble. Sincère. Certain. Facile. Exclusif. Attentif. Gentil. Souple. Inquiet. Clair. Négligent. Ennuyeux. Epais. Badin. Maigre. Content. Actif.

4

La petite glaneuse.

Remplacer chaque tiret par le mot qu'exige le sens.

Mots : pierre, arbre, champ, mère, épis, chemin, reconnaissance, Joseph, parents, Marie, besogne.

Joseph et Marie rencontrèrent une petite fille qui s'en allait boitant et pleurant. L'ayant interrogée, ils apprirent que sa — l'avait envoyée glaner dans un —; mais la pauvre petite était tombée sur une grosse — et s'était fait bien mal au genou; elle ne pouvait plus se baisser pour chercher les — oubliés.

Emus de pitié, — et —, après s'être concertés un moment, engagèrent la petite glaneuse à s'asseoir sous un — au bord du — et lui promirent de faire sa —. Le — appartenait à leurs —. Ils y glanèrent assez fructueusement, et rapportèrent une brassée d' — à la pauvre petite qui ne savait comment leur témoigner sa —.

RÉDACTIONS

5

Les violettes.

CANEVAS.—Elisa conduisait Léonie dans son jardin où se trouvait un seul rosier. Réflexion de Léonie au sujet de ces fleurs. Elisa aime autant les autres fleurs, mais sa maman préfère les violettes.

6

Le papillon et le lis.

CANEVAS.—Paroles vaniteuses du papillon adressées au lis. Sévère réponse de celui-ci qui lui rappelle la bassesse de son origine.

7

Le poussin indocile.

CANEVAS.—Imprudence d'un petit poussin. Cris et appels de sa mère. Entêtement du poussin à errer seul au milieu de la prairie. Un épervier dans les airs. Triste fin du petit poussin. Réflexion.

8

Les pommes d'api.

CANEVAS.—Occupation de la mère de Caroline. Réflexion de l'enfant au sujet des pommes d'api. Réponse de la mère. Demeurée seule, Caroline enlève une des pommes qui composaient une pyramide. Ce qui arriva. La mère apparaît. Punition infligée.

DEUXIÈME LEÇON

9

Les singes.

Maman, viens donc te mettre à la croisée. Voilà un ours qu'on va faire danser ; il a deux petits singes sur son dos. Oh ! comme ils sont laids ! Regarde, maman, l'un imite les grimaces de ce monsieur, l'autre se courbe comme une vieille dame.

—Sais-tu, Louise, à qui ressemblent ces vilaines bêtes ? A toi-même, quand tu t'amuses à contrefaire les autres (1).

10

Que voit-on ordinairement :

Dans un village ? Dans un bois ? Dans un potager ?
Dans une cuisine ? Dans une ferme ?

(1) Les élèves doivent préalablement lire, relire, ou même apprendre par cœur le texte de ces leçons ; la maîtresse procède ensuite à l'exercice oral.

11**Le rosier.**

Remplacer chaque tiret par le mot qu'exige le sens.

Mots : mère, arbuste, rosier, enfant, épines, jardin, bras, fillette, rosiers, fleurs.

Madame B. demanda un jour à sa petite Noéline quel—elle désirait pour son jardin. L'enfant choisit un—.

“ Je croyais, dit la —, que tu n'aimais pas les—à cause de leurs —.

— C'est vrai, maman, répondit l'aimable —, je trouve cet — fort désagréable, on ne peut le toucher sans se piquer ; mais vous, maman, vous aimez les —, et je serai si heureuse de pouvoir vous offrir des — de mon — ! ”

La — serra sa chère — dans ses —, ravie de lui voir une si grande délicatesse de sentiment.

12

Répondre aux questions suivantes :

Comment appelle-t-on le petit de l'aigle ? Ses griffes ? Son nid ? Quel surnom lui ont fait donner son courage et sa force ? L'endroit où se moud le blé se nomme ? Celui qui fait valoir un moulin ? La poussière blanche qui résulte de la monture ? L'écorce du grain ? Nommez la plante qui porte le raisin ? La récolte du raisin s'appelle ? L'endroit de la maison où l'on tient le vin ? Celui qui boit du vin avec excès ?

13**Le ruisseau.**

CANEVAS.—Un ruisseau coule entre deux rochers. Ses projets d'avenir. Tout en se berçant de folles illusions, il s'avance vers un endroit sablonneux où le soleil le dessèche.

14**La fleur.**

CANEVAS.—Une petite fleur des champs à demi desséchée enviait le sort des fleurs d'un jardin voisin. Le jardinier, qui

les arrosait, la méprisa, mais Dieu fit tomber une pluie qui la ranima.

15

Ma fille.

CANEVAS.—Votre petite fille. Son nom. Sa physionomie. Son âge. Votre affection pour elle. Élégance de sa toilette. Son obéissance. Votre désir de la montrer.

16

Aide-toi, le ciel t'aidera.

CANEVAS.—Marcelle pleure dans un coin de la salle de travail. La maîtresse l'interpelle. Réponse de l'enfant. Encouragement de la maîtresse. Marcelle reprend ses aiguilles; efforts inutiles. Explications de la maîtresse. Marcelle comprend cette fois, retourne à sa place et réussit.

TROISIÈME LEÇON



17

1. Que font ces deux enfants devant cette dame ?
2. A quoi le connaissez-vous ?

3. Où se passe cette fête de famille ?
4. Sur quel siège la mère est-elle assise ?

La fête d'une mère.

COMPOSITION

CANEVAS.—Gentillesse de Lucien et d'Hortense. Ce qu'ils font longtemps avant la fête de leur mère. Goût de M^{me} B. pour les fleurs. Le jour de la fête : enfants dans la chambre de leur mère. Magnifiques bouquets. Compliment d'Hortense. Témoignage de satisfaction de la mère.

18

Donner les verbes qui expriment les cris des animaux suivants :

Le chien ? L'âne ? Le chat ? Le cheval ? Le cochon ? Le loup ? Le lion ? Le renard ? Le serpent ? Le pigeon ? Le corbeau ? La grenouille ? Le poulet ? Le taureau ? La chèvre ? La vache ? La poule ? Le coq ? Le merle ? L'abeille et le moucheron ? Le perroquet ? L'agneau ?

19

Lettre d'Eugénie à sa grand'mère pour sa fête.

Remplacer chaque tiret par le mot qu'exige le sens.

Mots : fleur, bouquet, lettre, bains, pensées, fête, époque.

Chère bonne-maman,

Je suis très fâchée contre ce vilain docteur qui vous envoie aux — de mer, juste à l'— de votre — ! Je ne pourrai donc pas seulement vous offrir une — ? On me conseille de remplacer mon — par une jolie petite — ; c'est bon à dire pour ceux qui savent exprimer de jolies — ; moi, chère bonne-maman, je vous aime bien, mais je ne sais comment vous le dire.

Votre fille chérie,

EUGÉNIE.

20

Répondre aux questions suivantes :

Quel est l'animal qui donne le miel ? Qui se change en papillon ? Qui produit la soie ? Qui fournit la laine ? Qui est employé en médecine pour sucer le sang ? Quel est le plus gros des quadrupèdes ? des

oiseaux ? des mammifères ? Nommez un animal qui est couvert de piquants ? Qui marche très lentement ? Qui mange les rats ? Qui mange les poules ?

RÉDACTIONS

21

La bucheronne.

CANEVAS.—Rosette cueillait des violettes dans un bois. Rencontre d'une vieille femme occupée à ramasser du bois mort. Paroles de l'enfant à la bûcheronne. Réponse de la vieille femme. Charitable action de Rosette.

22

Une vraie tête de linotte.

CANEVAS.—Claire est d'une grande étourderie. Parler de ses distractions. Elle n'est pas plus attentive en classe et donne de nombreuses preuves de sa légèreté.

23

L'hirondelle.

CANEVAS.—Berthe avait trouvé une hirondelle, elle voulut l'encager. Observation de sa mère. Berthe s'entête à la garder. Au moment de partir en promenade, elle vint embrasser sa mère, qui lui ordonna de lui tenir compagnie. Berthe comprit la leçon.

24

La petite Jeanne.

CANEVAS.—Age de Jeanne. Fonction qu'elle occupe à l'école enfantine. Ses amies l'aiment beaucoup. Pourquoi. Obéissance de Jeanne. Prière régulière. Contentement de son ange gardien. Conclusion tirée de la conduite de Jeanne. Ce que fera et dira votre maman, le soir, si vous avez bien suivi ses conseils. Contentement du père.

QUATRIÈME LEÇON

25

La renoncule et l'œillet.

La renoncule, un jour, dans un bouquet,
Avec l'œillet se trouva réunie ;

Elle eut le lendemain le parfum de l'œillet :
On ne peut que gagner en bonne compagnie.

26

*Dites si chacun des noms suivants désigne une fleur, un fruit
ou un légume :*

La pomme est ? La violette ? La rave ? La tulipe ?
L'asperge ? La salade ? L'oseille ? La rose ? Le chou ?
Le céleri ? Le myosotis ? La châtaigne ? Le navet ?
L'abricot ? Le raisin ? Le dahlia ? L'œillet ? La poire ?

27

La petite coquette.

Remplacer chaque tiret par le mot qu'exige le sens.

Mots : talents, yeux, joues, fille, vertus, miroir, baiser, mère.

Julie s'admirait, un jour, devant un —. Sa mère l'aperçut
et déposa un —, non sur les — de sa —, mais sur son fichu
et sa robe. Julie baissa les—. Sa—lui dit : Ma fille, sois belle,
de — ; voilà les vrais atours, et ceux-là seront bien à toi.

28

*Nommez : 1° des oiseaux ; 2° des poissons ; 3° des insectes.
(Huit de chaque espèce.)*

RÉDACTIONS

29

La leçon d'arithmétique.

CANEVAS.— Attitude distraite d'Elisa sur sa chaise. Rare-
ment elle jette les yeux sur son livre. Question de la mère.
Réponse de l'enfant qui trouve les chiffres trop difficiles à
retenir. Reproches de la mère. Confusion d'Elisa, qui, un
moment après, sait sa leçon.

30

Le passant déconcerté.

CANEVAS.— Curieux écriteau d'un plaisant sur la porte de
son jardin. Un passant réclame le jardin. Réponse du pro-
priétaire. Déception du passant.

31

La petite gourmande punie.

CANEVAS.—Age de Jeanne. Son éducation. Un dimanche chez ses parents. Occupation de la petite mère. Préparation du caramel. Envie de Jeanne. Gourmandise de la petite fille, cris, doigts brûlés. Paroles de la mère. Jeanne se souviendra de la leçon.

32

Ne gaspillons pas le pain.

CANEVAS.—On ne doit jamais rien perdre, rien gâter. Dire pourquoi. Ne pas gaspiller le pain. Réflexion sur l'utilité du pain. A quoi devraient songer ceux qui le gaspillent. Il faut s'en montrer économe. Dire pourquoi.

CINQUIÈME LEÇON



33

L'oranger.

COMPOSITION

CANEVAS.—L'oranger est un arbre de luxe. Qualités qui le font apprécier. Sa délicatesse. Précautions qu'il exige à l'approche des froids. Pays où il réussit en pleine terre.

Propriétés de sa fleur. Vertu qu'elle symbolise. Profit qu'en retire l'industrie.

34

Répondre aux questions suivantes :

Quelle matière travaille le boulanger ? Le forgeron ? Le confiseur ? Le vitrier ? Le vannier ? Le meunier ? Le charcutier ? Le lapidaire ? Le bijoutier et l'orfèvre ? Le cordonnier ? Le plâtrier ? Le ferblantier ? Le laboureur ? Le tanneur ? Le potier ?

35

Lettre de bonne année à un oncle et à une tante.

Remplacer chaque tiret par le mot qu'exige le sens.

Mots : souvenir, lettre, tendresse, occasion, retour, oncle, an, bienfaits, Dieu, tante, vœux, bénédictions, baisers, bonté, année, affection, cœur.

Mon bon oncle et ma bonne tante,

J'ai salué avec joie le — du jour de — puisqu'il me donne encore l' — de vous témoigner ma — et de vous offrir mes — de bonheur. Sans doute, il me serait infiniment plus doux d'aller vous les porter moi-même ; je vous dirais alors tout à mon aise combien je vous suis reconnaissante de vos — à mon égard ; mais hélas ! je ne puis vous envoyer que cette pauvre petite — : elle vous peindra bien faiblement tout ce que mon — ressent d' — pour vous. Puisse-t-elle, du moins, vous prouver cher — et chère —, que je pense sans cesse à vous ! Oui le — de vos — reste profondément gravé dans mon —. Puisse le bon — vous en récompenser en vous accordant ses plus abondantes — !

Je joins à mes vœux de bonne — les — les plus tendres.

AUGUSTINE.

36

Donnez le contraire des adjectifs suivants :

Défiant. Doux. Large. Gros. Long. Rare. Maigre. Noir. Joli. Pauvre. Ennuyeux. Hardi. Haut. Léger.

Bon. Méprisable. Cuit. Orgueilleux. Fort. Généreux.
Fertile. Captif. Ami. Dissimulé. Loyal. Négligent.
Douteux. Pénible. Vrai. Limpide.

RÉDACTIONS

37

Fière comme un paon.

CANEVAS.—Julie étrenne une robe, ce qui la rend très fière ; elle repousse vivement une de ses compagnes qui fait mine de la lui toucher et tombe sur un tas de boue. Réflexion :

38

Les cerises

CANEVAS.—Panier de Lucette rempli de cerises chaque matin. Remontrance faite par sa mère. Réponse de la jeune fille. Sa compassion pour ses compagnes qui n'ont qu'un morceau de pain. Feinte de la mère d'y mettre opposition. Belle réponse de Lucette. Le lendemain sa mère lui donna le double de cerises.

39

Curieux, bavard et gourmand.

CANEVAS.—Une linotte avait trois petits. Défaut de chacun d'eux. Un jour, avant de s'absenter, elle leur donna à chacun un léger coup de bec sur la tête pour leur dire : — Silence, etc. Tout d'abord docilité des petits. Ce qu'ils font un moment après. Bruit d'ailes dans le buisson. Oiseau de proie qui les dévore. Conclusion.

40

La violette et les orties.

CANEVAS.—Promenade de Louise avec sa mère. Cueillette des fleurs. Violettes sous un buisson. Au moment où Louise s'élance pour les cueillir, sa mère l'arrête et la met en garde contre les orties qui les entourent. Réponse de l'enfant. Désobéissance et punition de Louise. Personne ne la plaint.

SIXIÈME LEÇON

41

La petite fille obéissante.

Julie se montre toujours très empressée à faire la volonté

de ses parents, de ses maitresses et prévient même leurs désirs. Avec elle, on n'a jamais besoin de commander deux fois : un mot suffit.

En classe, qu'on lui dise de chanter ou de réciter une fable, elle s'exécute immédiatement.

Julie est regardée comme le modèle des enfants de son âge.

42

Répondre par écrit aux questions suivantes :

Quel est le nom de huit aliments des plus ordinaires ? Nommez huit principaux légumes ? Six plantes nuisibles aux récoltes ? Quatre plantes dangereuses ? Les neuf principaux arbres ? Sept insectes ? huit fleurs ?

43

Remplacer chaque tiret par le mot qu'exige le sens :

Mots : *tendresse, cœur, fête, voix, plaisir, bras, bouquet, affection, image, baisers.*

Ma bonne et chère grand'maman,

Autrefois, à pareille date, j'accourais vers vous toute joyeuse, je me jetais dans vos — et vous couvrais de — en vous offrant mon — de fête. Alors, il était bien doux à mon — de vous exprimer de vive — ma reconnaissance et ma filiale—. Cette année, malgré tout le — que j'éprouve à vous dire : bonne—, je me sens attristée, en pensant que je suis loin de vous. Pour me consoler un peu, ma bonne maman chérie, je vous envoie cette — : les roses et les myosotis entrelacés qu'elle représente vous rappelleront la profonde — de

Votre dévouée et aimante petite-fille,

MARIE.

44

Dire de chacun des noms suivants s'il désigne un reptile, une fleur, un fruit ou un légume.

La rose est ? Le navet ? Le lézard ? Le chou ? La pêche ? L'amande ? La couleuvre ? La salade ? La violette ? Le dahlia ? Le céleri ? Le géranium ? Le

souci? Le boa? Le myosotis? L'abricot? La pervenche? L'asperge? La vipère? Le lis? la prune? La carotte? La cerise? L'oseille? L'orange? La tortue?

COMPOSITION SUR IMAGES ET CANEVAS

45

Mademoiselle Sans-Soin.



1. Reproches de la mère.



2. Mathilde chez la tante Pas-Commode.



3. A l'ouvrage.



4. Mathilde embrasse la fée de l'ordre.

CANEVAS.—Réprimande adressée à Mathilde sur sa négligence et sa paresse; ses pleurs, ses supplications, ses promesses. Au château de la Pénitence. La tante Pas-Commode, ses paroles. Demande de Mathilde. Réponse de tante Pas-Commode. Retour de Mathilde. Sur le commandement de sa tante d'emmener avec elle une de ses servantes, Mathilde choisit la Fée de l'ordre.

RÉDACTIONS

46

L'abeille et la guêpe.

CANEVAS.—Petite Jeanne trouve les guêpes plus jolies que les abeilles; elle fait à sa mère l'éloge des unes et la critique des autres. Sa mère lui fait remarquer les dégâts de la guêpe et les services de l'abeille. Aussi elle tue la première et protège la seconde.

47

Lettre de Louise à sa mère qui a été aux eaux.

CANEVAS.—La mère de Louise est partie pour les eaux. Louise lui peint le chagrin qu'elle a ressenti à son départ. Elle ne veut cependant pas se plaindre; pourquoi. Elle invite sa mère à se bien soigner et lui exprime le désir de vite la voir revenir.

48

L'inondation.

CANEVAS.—Parler de la manière dont se produit une inondation. Les ruisseaux jettent des masses d'eau considérables aux rivières et aux fleuves. Ce que font alors les eaux. L'inondation est un grand fléau. Comparaison entre une inondation et un incendie. Pourquoi la première est-elle plus terrible? Ce qu'il faut faire quand l'inondation menace.

49

Lettre de Christine à son amie Elise.

CANEVAS.—Christine a laissé mourir le petit oiseau que son amie lui avait donné; elle lui raconte les circonstances qui ont amené la mort de son canari et termine en lui exprimant son regret.

50

LA RÉDACTION. CONSEILS, DÉFAUTS A ÉVITER.**Les lettres.**

Les enfants ne sauraient s'habituer de trop bonne heure à écrire de petites lettres. Quelle joie pour un père et une mère éloignés de leur enfant, d'avoir de ses nouvelles, de savoir de sa propre main ce qu'il

fait, ce qu'il pense, quels sont ses travaux, ses plaisirs ! Certains enfants accablent leurs parents de caresses et de câlineries quand ils sont auprès d'eux, et s'en trouvant séparés, ils ne sauraient leur envoyer quelques lignes affectueuses ; n'est-ce pas étrange ? Nous allons leur offrir de nombreux sujets de lettres, tous très faciles ; chemin faisant, nous leur donnerons quelques conseils relatifs à la rédaction, en leur signalant les défauts à éviter.

L'INSTITUTRICE.—Lucie, je vous ai donné à faire le récit du baptême auquel vous avez assisté ; montrez-moi votre travail ?

LUCIE.—Voici, Madame :

“ Je suis allée au baptême de ma petite cousine. On nous a donné un très beau goûter ; je ne sais pas ce que les grandes personnes ont mangé ; mais, à la table des enfants, nous avons eu du saucisson, de la dinde rôtie, des gâteaux, de la crème au chocolat et beaucoup de dragées. Pour manger la tourte, on nous a fait boire du vin blanc. Je me suis bien amusée. Je voudrais retourner bientôt à un autre baptême.”

L'INSTITUTRICE.—Et c'est tout ?

LUCIE.—Oui, madame.

L'INSTITUTRICE.—Mais, mon enfant, je vois là le récit d'un excellent goûter dont vous nous donnez le menu détaillé ; mais le baptême ? il n'en est pas question dans votre composition ; même j'ajouterais que toute personne en lisant ce récit, dira : “ Cette petite fille doit être bien gourmande ! ” Pourquoi n'avoir pas d'abord parlé de la cérémonie ? Et le cher poupon, le héros de la fête, vous n'en dites pas un mot. Je vais donner cette composition à refaire à votre cousine Henriette ; elle est plus avancée que vous et doit savoir mieux raconter.

Henriette apportera le lendemain la narration suivante :

“ Je suis allée au baptême de mon petit cousin, et je garderai longtemps le souvenir de cette belle journée. D'abord, tous les invités se sont rendus à l'église par un joli sentier

bien ombragé ; la nourrice marchait devant portant sur un coussin le bébé endormi et très paré dans sa longue robe blanche ; le parrain et la marraine suivaient leur filleul. Quand monsieur le curé a mis du sel dans la bouche du nouveau-né, le pauvre petit a bien crié, puis il s'est endormi. Au retour, nous avons assisté à un excellent repas, et après avoir croqué maintes friandises, nous avons fait quelques jeux, peu bruyants, pour ne pas réveiller le bébé. Après, chacun de nous est allé l'embrasser, en lui souhaitant beaucoup d'aussi beaux jours."

SEPTIÈME LEÇON



51

Le puits.

1. Comment a été construit le puits que vous voyez-là ?
2. Comment appelez-vous la pierre de taille qui couronne le puits ?
3. A quoi servent ces deux montants de bois ou de pierre qui s'élèvent de chaque côté du puits ?
4. Que remarquez-vous au-dessus et au-dessous de ce troisième morceau ?
5. A quoi sert la poulie ?
6. Où est placé ce puits ?
7. Quelle personne se trouve devant le puits et que fait-elle ?

52

COMPOSITION

CANEVAS.—Pays habité par la vieille Marguerite et sa fille ; occupation de l'une et de l'autre. Maladie de la vieille Marguerite, ses inquiétudes. Yvonne console et rassure la mère. Sa diligence pour les soins du ménage. Ce qui l'ennuyait au début. Son dévouement attire l'attention des voisins qui se hâtent de lui venir en aide.

53

Nous donnons l'adjectif ; trouver le nom correspondant.

Epais. Aimable. Salubre. Faux. Poétique, Volontaire. Tranquille. Honnête. Méchant. Vrai. Laid. Matinal. Bruyant. Hardi. Maigre. Généreux. Trompeur. Sot. Stérile. Profond. Extrême. Industriel. Fier. Capricieux. Paresseux. Possible. Vaniteux. Douloureux. Indiscret.

54

Nommez :

Huit meubles. Huit instruments d'agriculture. Huit outils. Huit ustensiles de cuisine.

55

Répondre aux questions suivantes :

Comment s'appelle le museau du porc ? Son cri ? Son poil ? Son gardien ? Son écurie ? Trouvez le nom du cri de la poule ? Le nom de son petit ? Le mâle ? Comment appelle-t-on la demeure des poules ? Quelle est la couleur d'un œuf de poule ? Sa forme ? Quel nom donne-t-on à la partie solide de l'œuf ? A celui qui vend des œufs ? Comment appelle-t-on le lieu planté de châtaigniers ? La coque hérissée qui enveloppe la châtaigne ? Quel nom donne-t-on à la longue perche qui sert à faire tomber les noix ? A l'enveloppe verte de la noix ? A quoi sert la noix ? Quels sont les fruits et les plantes dont les grains servent également à faire de l'huile ?

RÉDACTIONS

56

Mon petit lapin.

CANEVAS.—Visite de ma tante Berthe. Cadeau d'un lapin. Pelage de l'animal. La loge. Mes soins. Gentillesse de mon petit lapin. Le voisin et son chien. Triste fin de mon lapin. Chagrin.

57

Lettre de Madeleine à sa tante.

CANEVAS.—Madeleine apprend que sa tante a un petit bébé. Elle a manifesté à sa maman le désir d'aller l'embrasser ; mais en attendant, elle va lui tricoter une paire de bas pour lui prouver sa tendresse, et en même temps pour prouver qu'elle a été sensible à un reproche de paresse qu'elle s'est entendu souvent répéter.

58

Le lait de poule.

CANEVAS.—Questions d'Emma à sa mère. Réponse de celle-ci. Etonnement de la jeune fille. Les poules ont donc du lait ? Explication de la mère. Désir d'Emma de savoir préparer le lait de poule. Procédé expliqué par la mère.

59

Lettre de Marie à sa mère, partie précipitamment en voyage.

CANEVAS.—La mère de Marie est partie précipitamment pour aller voir son vieux père qui était malade. Marie aurait désiré la suivre. Services qu'elle aurait rendus à son grand-papa. Elle désire vivement avoir de ses nouvelles. Marie s'offre à lui servir de garde-malade.

HUITIÈME LEÇON

60

Le houx.

Par le houx épineux un jeune enfant blessé,
A son père, en pleurant, racontait sa disgrâce :
— Ce maudit arbrisseau, de dards tout hérissé,

Dans ce joli bosquet devrait-il trouver place ?
 A quoi cela sert-il ? A piquer les passants !
 — A donner quelquefois des leçons de prudence ;
 A vous prouver, mon fils, par votre expérience,
 Qu'il faut s'éloigner des méchants."

BRESSIER.

60

Dire si chacun des noms suivants désigne un oiseau, un poisson ou un insecte :

La linotte est ? La truite ? La mésange ? Le han-
 neton ? La grive ? La pie ? Le cygne ? La mouche ?
 La caille ? La cigale ? Le thon ? La perruche ? Le
 chardonneret ? L'anguille ? Le rossignol ? La cigo-
 gne ? Le grillon ? Le goujon ? Le serin ? Le papillon ?
 Le paon ? Le requin ? La chenille ? La fauvette ?

61

*Trouver les différents termes qu'éveille à l'esprit le mot
 chaussure.*

62

Trouver les diminutifs des mots suivants :

Lion. Pigeon. Loup. Cruche. Cave. Pince. Bourre.
 Muse. Partie. Serpe. Poutre. Boule. Pomme. Souris.
 Collet. Lance. Doux. Mou. Jambon. Prune. Chat.
 Cane. Bandeau. Cercle. Globe.

RÉDACTIONS

63

L'abeille et la brebis.

CANEVAS.—Etablir un dialogue entre l'abeille et la brebis.
 L'abeille se croit l'animal le plus utile du monde... La
 brebis lui prouve qu'elle-même est encore plus utile. Morale.

65

Lettre d'Adeline à sa cousine Yvonne.

CANEVAS.—Adeline écrit à une cousine qui va faire sa
 première communion. Elle envie son bonheur et se recom-
 mande à ses prières.

66**Mes ciseaux.**

CANEVAS.—Mes ciseaux. Leurs larmes ; elles se ferment avec un petit bruit joyeux. Ce à quoi je vais les employer. Je les préserverai de la rouille.

67**Lettre de Valentine à son frère Emile.**

CANEVAS.—Valentine écrit à son frère parti en pension ; elle lui parle du vide que son départ a fait dans la maison ; elle lui rappelle le bon temps où ils s'amusaient ensemble, et termine en exprimant le vœu d'être de dix mois plus vieille.

68**RÉDACTION, CONSEILS. DÉFAUTS A ÉVITER.**

L'INSTITUTRICE.—Louise, avez-vous fait le brouillon de la lettre destinée à votre tante ?

LOUISE.—Non, madame ; je ne sais de quelle façon m'y prendre.

L'INSTITUTRICE.—Comment ! vous n'avez rien écrit ? Pourtant cette lettre est tout à fait obligatoire pour vous ; et vos compagnes, à qui je l'ai donnée comme devoir, l'ont-elles faite ?

JEANNE.—Non, madame ; aucune n'a pu en venir à bout. Nous avons beau chercher des phrases, nous ne trouvons rien.

L'INSTITUTRICE.—Avant de chercher des phrases, mes enfants, il faudrait rassembler des idées et elles vous viendront avec un peu de réflexion. Voyons, Louise, mettez-vous à côté de moi et cherchons ensemble. Vous écrivez à votre tante parce qu'elle est malade, n'est-ce pas ?

LOUISE.—Oui, madame.

L'INSTITUTRICE.—Quand vous avez appris la maladie de votre tante, qu'avez-vous éprouvé ? c'est-à-dire avez-vous été triste ou contente ?

LOUISE.—Oh ! madame, j'en ai eu bien du chagrin, car j'aime beaucoup ma tante.

L'INSTITUTRICE.—Bon ! Voilà un chagrin qu'il faut d'abord exprimer dans votre lettre. Maintenant, dites-moi : depuis l'arrivée de cette triste nouvelle, n'y avez-vous plus pensé ?

LOUISE.—Oh ! si, madame, j'ai souvent dit à maman je voudrais bien savoir si ma tante va mieux.

L'INSTITUTRICE.—Très bien ! votre inquiétude sera certainement agréable à votre tante, vous devez donc la lui dépeindre. Puis, pour savoir si elle va mieux, vous devez le demander ; par malheur, votre tante étant au lit ne peut vous répondre ; n'a-t-elle personne auprès d'elle pour remplir cet office ?

LOUISE.—Ma cousine le pourrait bien, il me semble, car elle est plus âgée que moi.

L'INSTITUTRICE.—Il faut donc l'en prier, et comme vous désirez certainement trouver de bonnes nouvelles dans cette réponse, vous pouvez exprimer ce souhait. Voici donc ce qui doit former le canevas de votre lettre : chagrin de la maladie de votre tante, inquiétude à ce sujet, désir d'avoir des nouvelles, prière à votre cousine de vous en donner et souhaits pour la prochaine guérison. Essayez ; maintenant cela doit aller tout seul.

Au bout de quelques instants, Louise présente la lettre suivante :

Chère tante,

J'ai été bien attristée en apprenant votre indisposition, et depuis ce jour je suis inquiète de savoir si vous allez mieux, aussi voudrais-je de vos nouvelles. Ma cousine Germaine serait bien aimable de m'écrire pour m'en donner. Je souhaite de tout mon cœur que sa lettre m'apporte la nouvelle de votre rétablissement.

Adieu, ma chère tante, je vous embrasse de tout mon cœur.

LOUISE.

L'INSTITUTRICE. — Cette lettre est le résumé exact des idées que je vous ai fait trouver, mais les phrases ne sont pas liées et les idées demanderaient un peu plus de développement. Reprenons-la donc et voyons s'il serait possible d'y faire quelques change-

de l'allonger un peu. Vous ressentez, mon enfant, une vive douleur de la maladie de votre tante, pourquoi ?

LOUISE.—Parce que ma tante est très bonne pour moi, aussi je l'aime beaucoup.

L'INSTITUTRICE.—Eh bien ! il serait convenable de rappeler ici les bontés dont votre tante ne cesse de vous combler ; de plus, en réclamant un service à votre cousine, une petite allusion à sa complaisance habituelle ne gâterait rien. Votre lettre se termine assez brusquement ; n'auriez-vous rien d'intéressant à apprendre à la malade ?

LOUISE. — Faut-il lui dire que maman se propose de l'aller voir bientôt ?

L'INSTITUTRICE.—Certainement ; rien ne saurait être plus agréable à votre tante ; votre maman doit-elle vous emmener ?

LOUISE. — Non, madame, car ce voyage interromprait mes études, mais je le regrette beaucoup.

L'INSTITUTRICE.—Témoignez donc ce regret à votre tante, elle en sera touchée. Maintenant transcrivez votre lettre, en y faisant les additions dont nous sommes convenues.

Après un moment de travail, Louise rapporte sa lettre ainsi arrangée :

Chère tante,

J'ai été bien attristée en apprenant votre maladie, car je vous aime tendrement, et je n'oublie pas toutes vos bontés pour moi. Depuis ce jour je suis inquiète, je voudrais tant avoir de vos nouvelles ! Ma cousine Germaine, toujours si complaisante, serait fort aimable de m'écrire pour m'en donner.

Maman se propose de se rendre auprès de vous d'ici à peu de jours ; combien j'aurais désiré l'accompagner ! mais cela ne se peut, je ne saurais vous être d'aucune utilité et ce voyage interromprait mes études. Il faut donc me résigner, mais j'ai le cœur bien gros de cette privation.

Adieu, chère tante ; je vous embrasse de tout mon cœur. Puisse la lettre de Germaine m'annoncer votre prochain rétablissement !

LOUISE.

NEUVIÈME LEÇON



69

Le lis.

COMPOSITION

CANEVAS. — Le lis commun. Blancheur de ses fleurs. Son parfum. Il orne les parterres et charme les regards. Délicatesse de ses fleurs. Vertus dont il est l'emblème.

70

Remplacer par un adverbe équivalent les expressions suivantes (Exemple : agir avec étourderie, étourdimement).

Parler en public. Mentir avec effronterie. S'exprimer avec netteté. Répondre avec grossièreté. Agir avec malice. Juger avec impartialité. Manger avec avidité. Marcher avec peine. S'habiller avec décence. Jouer avec bruit. Boire avec excès. S'avancer avec gravité. Travailler avec ardeur. Vivre avec simplicité. Combattre avec vaillance. Marcher pendant la nuit.—Se présenter avec dignité.

71*Nommez :*

Six objets appartenant au règne minéral ? Huit au règne végétal ? Six animaux quadrupèdes ? Six animaux bipèdes ? Cinq reptiles ? Six animaux carnassiers ? Quatre animaux herbivores ? Deux animaux frugivores ? Six animaux insectivores ? Six animaux vivant dans l'air ? Sept animaux vivant dans l'eau ? Cinq animaux amphibiés ?

72

Trouver les différents termes qu'éveille à l'esprit le mot : cuisine.

RÉDACTIONS

73**La poupée de Marthe.**

CANEVAS. — Au jour de l'an, Marthe a reçu une grosse poupée. Contentement et occupation de l'enfant. Une pauvre femme dans l'escalier ; son nourrisson. Charité de Marthe. Approbation de la mère.

74**Lettre d'Angèle à sa tante.**

CANEVAS. — Angèle vient d'apprendre que pendant une absence de ses parents, sa tante la prendra chez elle. Elle lui écrit pour la remercier et lui exprime la joie que lui a causée cette agréable nouvelle. Elle termine en lui promettant d'être gentille.

75**La lecture.**

CANEVAS. — Paroles de Félicie à sa mère malade qu'elle craint de voir s'ennuyer. Réponse de la mère. Félicie s'offre à lire son livre d'étrennes. Consentement. Félicie lit à ravir. Plaisir de la mère. Bonheur de l'enfant de pouvoir distraire sa maman.

76**Lettre d'Hermance à son frère Lucien.**

CANEVAS. — Le frère d'Hermance fait un voyage avec un de ses professeurs. Hermance envie son bonheur. Elle lui recommande de lui apporter des papillons, s'il en trouve. Hermance termine en le priant de lui écrire à elle seule.

DIXIÈME LEÇON

77

Aline et le petit oiseau.

"Maman, disait Aline à sa mère, je viens de prendre un oiseau. Regarde, c'est une fauvette, sans doute. La pauvre petite, embarrassée dans un buisson épais, n'a pu se sauver. Si tu le veux, la cage de notre canari sera aussi la sienne. Je le soignerai bien.

— Mon enfant, répond la mère, la cage de cet oiseau, c'est l'espace, la campagne, le bosquet. Rends-lui la liberté, il nous réjouira par son chant et détruira ces hideuses chenilles qui pendent aux arbres de notre verger."

78

Aller du verbe au nom correspondant :

Affliger. Rédiger. Fusiller. Ouvrir. Cirer. Promener. Vaporiser. Eteindre. Changer. Distraire. Protéger. Insérer. Prouver. Nous sacrifier. Crucifier. Convenir. Admettre. Oublier. Dénicher. Livrer. Eclairer. Raser. Souffler. Miauler. Opérer. Blesser. Examiner. Pleuvoir. Scier. Arroser. Teindre. Mâcher. Ecrire. Balancer. Lire. Peindre. Ecumer. Border. Glisser.

79

Que voit-on ordinairement :

Dans une église ? Dans une famille ? Chez le tailleur ? Chez l'épicier ? Chez le quincaillier ?

80

Répondre par écrit aux questions suivantes :

Quel nom porte celui qui garde un troupeau ? Quel animal lui sert d'auxiliaire ? Contre quel animal le chien défend-il le troupeau ? Quels sont les quatre points cardinaux ? Qu'est-ce que l'agriculture ? Qu'est-ce que l'horticulture ? Qu'est-ce que l'aboriculture ? Nommez les sept couleurs principales, les sept couleurs de l'arc-en-ciel ?

81

COMPOSITION SUR IMAGES ET CANEVAS

Fanny et Lucie.



1. Départ de Fanny.



1. Départ de Lucie.



2. Fanny au salon.



2. Lucie au salon.

CANEVAS.—Toilette de Fanny. Réunion de petites filles. Fanny compte s'y faire admirer. Indifférence de ses compagnes pour sa toilette. Lucie mise simplement, charme tout le monde par son bon caractère. Réflexion.

RÉDACTIONS

82

Le rusé voyageur.

CANEVAS.—Un cavalier, surpris par un orage, entre dans une hôtellerie. Indifférence des autres voyageurs. Ordre donné à l'hôtelier. Objection de celui-ci. Le cavalier insiste.

Tout le monde court à l'écurie. Le cavalier profite de leur absence pour se bien chauffer.

83

Lettre de Laurette à une amie de sa mère.

CANEVAS.—Laurette a reçu d'une amie de sa mère un très beau livre. Elle écrit à cette dame pour lui accuser réception de son envoi. Les images du livre l'ont vivement intéressée. Laurette remercie cette dame.

84

La bourse de Noélie.

CANEVAS.—Noélie perd sa bourse au sortir de l'église. Une petite mendiante la ramasse et court la lui remettre. Citer ses paroles. Noélie reconnaît la bourse. Elle aurait eu bien du chagrin de la perdre. Pourquoi? Acte de générosité de Noélie.

85

Lettre de Lucie à son amie Georgette.

CANEVAS.—Lucie et Georgette se sont quittées brouillées. Lucie écrit à son amie une lettre de réconciliation dans laquelle elle lui exprime son regret de s'être séparées sans s'embrasser. Elle lui rappelle ensuite la futilité de leur sujet de dispute. Lucie a tout raconté à sa maman. Celle-ci lui a conseillé de faire les premières avances. Lucie termine en proposant à Georgette d'oublier tout ce qui s'est passé, etc.

86

RÉDACTION, CONSEILS. DÉFAUTS A EVITER.

L'INSTITUTRICE.—Quelle est celle d'entre vous qui dira le défaut dominant de la lettre suivante?

Ma chère tante,

Ma mère vous envoie, par le domestique, les emplettes dont vous l'avez chargée. Il vous portera aussi un panier rempli de poires pour vous et mes cousines *qui sont très sucrées*. Je travaille beaucoup cette année; je brode un bonnet grec pour mon père *qui est très joli*. Je le nuance avec de la soie verte. Vous le verrez quand mon père *ira chez vous, sur sa tête*. Adieu, ma chère tante, etc.

JEANNE.—Cette lettre est fort embrouillée, mais je ne sais pas pourquoi.

L'INSTITUTRICE.—On pourrait croire que les cousines de cette demoiselle sont *très sucrées* ; on ne comprend guère si c'est le bonnet ou le père qui est *joli* ; et ce dernier doit savoir *marcher sur la tête*.

Cela vient surtout de ce que la jeune fille, autour de cette lettre, n'a point observé une règle fort importante, règle exigeant que le pronom relatif soit toujours rapproché de son antécédent. Sans cela, on fait des phrases équivoques et baroques.

Maintenant, Louise, refaites-moi cette lettre en suivant le précepte indiqué.

Louise hésite un peu, cherche, et avec l'aide de Jeanne, finit par transcrire ainsi :

Ma chère tante,

Ma mère vous envoie, par le domestique, les emplettes dont vous l'avez chargée. Il portera, pour vous et mes cousines, un panier de poires très sucrées. Je travaille beaucoup cette année ; je brode pour mon père un bonnet grec qui est très joli. Je le nuance avec de la soie verte. Quand mon père ira chez vous, vous pourrez le lui voir sur la tête.

ONZIÈME LEÇON



87

Le papillon.

CANEVAS.—Etat primitif des papillons.—Première transformation, chrysalide. — Second changement, papillon.—Habitudes et beauté du papillon.—Réflexion.

88*Répondre aux questions suivantes :*

Qu'est-ce qui produit la rose ? La noix ? La cerise ? L'orange ? La noisette ? Le coing ? Le raisin ? La prune ? Le gland ? La pomme ? Qu'est-ce qui indique la direction du vent ? Où serre-t-on le blé battu ? Où entasse-t-on les gerbes ? Où est-ce qu'on les bat ? Qu'est-ce qui sert à suspendre une marmite ou un chaudron au-dessus du feu ? Qu'est-ce qui sert à préparer et à manipuler la pâte pour faire du pain ?

89*Trouver le diminutif des mots suivants :*

Maison. Aigre. Jardin. Chambre. Herbe. Fille. Bûche. Cloche. Chèvre. Chaîne. Paille. Flotte. Histoire. Roc. Goutte. Ver. Tour. Manteau. Hache. Planche. Agneau. Manche. Gloire. Poudre Nègre.

RÉDACTIONS**90****Les religieux du Saint-Bernard.**

CANEVAS.—Empressement des religieux à servir les voyageurs. Ils se dévouent également pour tous, sans distinction de naissance ni de patrie. Pendant l'hiver, accompagnés d'un chien ou deux ils vont à la recherche des passagers égarés.

91**Lettre de Geneviève à sa marraine.**

CANEVAS.—Geneviève écrit à sa marraine à l'occasion de sa fête. L'approche de cette fête la rend triste. Pourquoi. Ce qu'elle faisait autrefois avec sa maman en pareille circonstance. Au lieu d'un beau bouquet, Geneviève ne peut envoyer à sa marraine qu'une petite lettre. Elle espère cependant que cette lettre recevra bon accueil.

92**La journée de la petite Marie.**

CANEVAS.—Ce que fait Marie à son lever. Chaussures, lait, déjeuner. Ses petits travaux à la maison. Jamais de reproche. Tout le monde l'aime.

93

Lettre de Louise à son frère Henri.

CANEVAS.—Henri a eu un mauvais bulletin. Sa petite sœur Louise lui écrit pour lui faire part de la peine que cela a causée à leur papa. Elle l'avertit de la punition dont il est menacé si son prochain bulletin n'est pas meilleur. Elle lui parle des pleurs de leur mère. Louise engage ensuite Henri à bien travailler et termine en lui faisant espérer une partie de plaisir, si leur papa est content de lui.

DOUZIÈME LEÇON

94

Azor et Pataud.

Pataud est un bon chien de garde;
Mais il grogne toujours et de travers regarde;
Chacun s'écarte en passant près de lui.
Azor, chien de salon, ne sait qu'offrir la patte
Et cependant on l'appelle, on le flatte.
Pourquoi cela? C'est qu'Azor est poli.

La politesse, enfants, rend tout aimable,
C'est l'extérieur d'une âme charitable;
Si vous êtes bons en dedans,
Soyez-le donc en même temps
Par le dehors: "Bonjour, Monsieur; bonsoir, grand-père,
Merci, Madame; adieu, grand-mère;
Chère marraine, avez-vous bien dormi?"
Voilà de petits mots qui ne vous coûtent guère,
Enfants, et qui pourtant vous font plus d'un ami.

J.-M. VILLEFRANCHE.

95

Comment nomme-t-on :

Celui qui fait et vend le pain? Celui qui vend des pistolets? Celui qui fait des tables? Celui qui fait et vend des couteaux? Celui qui panse les animaux malades? Celle qui fait les robes? Celui qui fait des statues? Celui qui fait des souliers? Celui qui vend des remèdes? Celui qui fait des paniers? Celui qui vend des livres. Celui qui vend des ustensiles de cuisine? Celui qui fabrique des meubles de luxe? Celui qui fabrique des harnais? Celui qui vend de la viande? Celui qui fait des brouettes? Celui qui confectionne

les l
gâte

R
Rec
Par
Réc
Ass
Rec
Com
rer.



3. M

les habits ? Celui qui vend du papier ? Celui qui vend des gâteaux ?

96

Donner le contraire des verbes suivants :

Repousser. Embellir. Ignorer. Avancer. Accorder.
Recevoir. Absoudre. Ouvrir. Bénir. Exciter. Allumer.
Partir. Abaisser. Economiser. Accuser. Ajouter.
Récompenser. Approcher. Embarquer. Autoriser.
Assembler. Attrister. Mouiller. Blâmer. Remplir.
Rechercher. Appauvrir. Naître. Blâmer. Affaiblir.
Commencer. Hair. Monter. Activer. Acheter. Enter-
rer. Alarmer. Nier. Savoir. Engraisser.

97

COMPOSITION SUR IMAGES ET CANEVAS

La poupée frisée.



1. La jolie poupée.

2. Ne t'avise pas de la friser,
lui dit sa mère.

3. Moi je sais faire, dit Marthe.



4. Pauvre poupée.

CANEVAS.—Jolie poupée, cadeau du jour de l'an. Cheveux à refriser. La mère s'y oppose. Visite de Marthe. Je sais faire, moi. Cheveux roussis. Adèle en larmes. Réflexion.

RÉDACTIONS

98

CANEVAS.—Terrible accident arrivé à une honorable famille de Lyon. Promenade de M^{me} Jars sur les bords du Rhône. Enfant jouant avec un chien. Faux pas de la fillette, chute dans un canal, disparition sous les yeux de la mère. Tentative de sauvetage. Objets rejetés par le fleuve. Apparition du corps de la fillette sur les eaux du Rhône. Désespoir de M^{me} Jars.

99

Lettre de Savine à son amie Lucette.

CANEVAS.—Savine engage son amie à venir célébrer la Sainte-Catherine à la pension. Comme Lucette doit entrer à Pâques et qu'elle appréhende le séjour de la pension, elle pourra juger des plaisirs qu'on y goûte. Le joli programme de fête dissiperà ses préjugés.

100

La fille du vannier.

CANEVAS.—Accident arrivé à un vannier. Question de Ninette sa fille, sur les causes de sa tristesse. Regrets du père de ne pouvoir travailler faute d'osiers et de n'être pas en état d'aller en chercher. Ninette sur le bord de l'étang, cueillette de jones. Prière à son père de lui apprendre à faire des corbeilles. Ce dont le père remercie Dieu.

101

Lettre de Caroline à sa maîtresse.

CANEVAS.—Caroline a promis à sa maîtresse de lui écrire pendant les vacances. Elle lui donne quelques détails sur ses plaisirs et ses travaux. Elle retournera volontiers en pension.

102

LA RÉDACTION, CONSEILS. DÉFAUTS À ÉVITER.

L'INSTITUTRICE.—Elisa, avez-vous été mieux inspirée cette fois-ci, en écrivant à votre grand'mère ? Votre dernière lettre était insignifiante.

ELISA.—Je ne sais trop, c'est si difficile !

Voici ma lettre :

Chère grand'mère,

Je suis bien contente de vous écrire, mais je n'ai pas beaucoup de choses à vous raconter...

L'INSTITUTRICE.—Mon enfant, il faut absolument recommencer cela ; votre manque de renseignements pourrait déplaire à votre grand'maman. Continuez :

ELISA.—Je travaille beaucoup, j'ai été 5^{me} la dernière fois, mais je ne suis toujours pas forte en arithmétique. Papa a vendu sa grosse vache qui donnait de si bon lait. Adieu, chère grand'mère, je vous embrasse de tout mon cœur.

L'INSTITUTRICE.—C'est tout à fait insuffisant. Ne trouveriez-vous pas quelque incident dans votre vie de famille, plus intéressant que la vente de la vache, vente dont votre père lui a probablement déjà parlé.

ELISA.—Vaut-il mieux lui parler de son retour qu'elle nous annonçait pour l'automne ?

L'INSTITUTRICE.—Certainement ; le retour de votre aïeule doit être votre plus cher désir, et naturellement vous devez le lui témoigner.

Elisa reprit la plume et refit ainsi la lettre :

Ma chère grand'mère,

Votre lettre, où vous annoncez votre prochain retour, m'a rendue bien heureuse, car votre départ nous avait tous attristés. Chacun ici vous regrette et moi surtout, votre enfant gâtée. Comme je serai heureuse de vous revoir ! Je suis sûre, chère bonne maman, que mes progrès vous seront agréables ; je suis maintenant la cinquième de ma classe. Venez vite, chère grand'mère, et, en attendant, je vous embrasse très fort.

ELISA.

TREIZIÈME LEÇON

**103****La rose.**

CANEVAS.—Élégance de la rose sur sa tige. Son parfum. C'est la reine des fleurs. Elle est l'interprète de tous les sentiments. Rappeler les choses dont elle est le symbole.

104

Répondre par écrit aux questions suivantes :

Où serre-t-on le blé ? le vin ? Où enferme-t-on les chevaux ? les bœufs ? les moutons ? les poules ? les chiens ? Où nichent les oiseaux ? Où vivent les lapins ? Où se retirent les bêtes sauvages ? Quels sont les principaux oiseaux destructeurs des insectes ? Quelles sont les parties d'une chaise ? les parties d'une porte ? Que voyez-vous dans un lit ?

105

Remplacez chaque tiret par le nom qu'exige le sens.

L'eau pure est la plus saine des—. Le—distribue les lettres. Alger était autrefois un repaire de—. Les villes sont éclairées au—. Les—chimiques contiennent

ment du soufre et du phosphore, elles servent à produire du—. On appelle—le bâton du berger. Caïn tua son frère Abel par—. La—est un liquide où baigne la viande salée.—est le chef-lieu du département de Saône et-Loire. Le—taille les arbres. La—vend du lait. Les—sont les chantres ailés du jardin. La—est le géant des mers.

RÉDACTIONS

106

La petite Henriette.

CANEVAS.—Rencontre que vous faites dans votre promenade du matin. Plaisir que vous prenez à suivre du regard ces enfants, et à étudier leurs actions. Conduite d'Henriette, fille d'un de vos voisins. Sa résistance aux appels de ses compagnes, sa fidélité aux recommandations de sa mère. Autres motifs de sa diligence.

107

Lettre de Rose à son père.

CANEVAS. — Rose écrit à son père pour lui souhaiter la bonne année. Son premier vœu est de le voir revenir bientôt. Elle lui parle de la tristesse que son absence cause à toute la famille. Chaque soir on prie Dieu de le protéger et de hâter son retour.

108

La petite Anna.

CANEVAS. — Parlez des airs prétentieux et dédaigneux d'Anna. Raison de cette conduite. Effet de sa beauté sur l'esprit des sots et des sages. Faites le portrait de la tulipe. Parlez des vertus du cœur et la beauté.

109

Lettre d'Angèle à sa mère.

CANEVAS.—En l'absence de sa mère, Angèle habite chez sa tante. Dans une lettre qu'elle écrit à sa mère, elle parle des bontés de ses cousines et de sa tante. Elle s'efforce d'être gentille comme elle l'a promis et lui raconte comment elle emploie son temps. Si ce n'était l'absence de sa maman, elle serait la plus heureuse des petites filles.

QUATORZIÈME LEÇON

110

Ma poupée.

Ma poupée a le teint frais et vermeil, les yeux bleus, les cheveux longs et bouclés et retombant gracieusement sur ses épaules ; elle a un nez mignon, une bouche ni trop grande ni trop petite, de belles joues roses. Lili, c'est ainsi qu'on la nomme, n'a pas la tête raide, l'air guindé et maussade, comme les poupées en plâtre : elle est articulée, sait faire la révérence, envoyer un baiser, en un mot, se montrer aimable et gracieuse ; aussi je ne rougis point de la mignoter, d'en faire ma compagne de promenade. Elle est sage, obéissante. Le croiriez-vous ? elle n'a jamais de caprices, ne se met jamais en colère et ne tache jamais ses robes ; aussi, maman me la donne pour modèle, et (il faut le dire tout bas), je ne lui ressemble guère ; mais n'en dites rien.

111

Nommez :

Les cinq parties dont se compose une plante. Comment appelle-t-on les graines qui servent particulièrement à la nourriture de l'homme ? Nommez les principales. Laquelle de ces céréales est particulièrement en usage dans notre pays ? Quelles sont les trois parties essentielles d'un pied de blé ? Qu'appelle-t-on oiseaux de passage ? Nommez-en quatre. Quatre quadrupèdes grimpeurs. Trois plantes grimpanes. Les principaux oiseaux de nos basses-cours.

112

Donnez au nom un qualificatif convenable. Ex. : Un brouillard épais.

Un poisson—. Un chemin—. Une rue—. Un pays—. Un bruit—. Des détails—. Un décès—. Une tisane—. Une parole—. Une entreprise—. Une eau—. Une âme—. Un fruit—. Des pêches—. Un habit—. Un poison—. Un regret—. Des voix—. Un caractère—. Un froid—. Une chaleur—. Un arbre—. Des noix—. Un brouillard—. Une maison—. Des sentinelles—. Une étoffe—. Une messe—. Une course—. Un cheval—. Une mort—.

113

COMPOSITION SUR IMAGES ET CANEVAS

La petite curieuse.



1. Céline aux agnêts.



2. Quels sont donc ces paquets ?



3. Céline lit par-dessus l'épaule.



4. Elle écoute à la porte.



5. Les rires éclatent.



6. Elle est prise au piège.

CANEVAS.—Céline est sans cesse aux aguets. Elle défait les paquets. Elle écoute aux portes. Farce que lui fait son frère. Front barbouillé de noir. Rires. Confusion de Céline. Son père au salon avec plusieurs messieurs. Porte fermée. Céline prise au piège. Elle craint de déchirer sa robe. Rires des domestiques. Céline est enfin corrigée.

RÉDACTIONS

114

Les oiseaux des Iles.

CANEVAS.—Joie d'Emile. Cadeau de son oncle. Oiseaux en cage. Présomption de la petite fille. Soins mal entendus. Mort des oiseaux. Effroi de la jeune fille, qui s'en rapporte dorénavant aux conseils de sa mère.

115

Lettre de Francine à sa mère.

CANEVAS.—Francine a eu une mauvaise place; elle avoue à sa mère qu'elle a été paresseuse. Elle est triste en songeant que sa mère sera fâchée et sollicite son pardon. Francine termine sa lettre en promettant de réparer le temps perdu.

116

L'araignée.

CANEVAS.—Aline et l'araignée, sa frayeur. Paroles rassurantes de sa sœur sur l'innocence de l'araignée. Réflexions morales sur l'activité de l'araignée. Conseils.

117

Lettre de Valérie à sa sœur Pauline.

CANEVAS.—La sœur de Valérie s'ennuie en pension et ne fait que pleurer. Valérie lui écrit pour la consoler. Les lettres de la petite pensionnaire chagrinent beaucoup Valérie. Celle-ci rappelle à sa sœur les bontés de ses maîtresses et l'amabilité de ses compagnes. L'année prochaine elle ira la rejoindre. Elle termine en l'exhortant à bien travailler et à bien s'amuser.

118

RÉDACTION, CONSEILS. DÉFAUTS A ÉVITER.

L'INSTITUTRICE. — J'ai donné hier, pour rédaction, un *compliment de fête à une mère*. Avant de faire mes observations sur ce devoir, je dois dire que celui d'Ernestine est mal orthographié, mal ponctué, deux grands défauts dans un travail de ce genre. Une copie propre, nette, correcte, soignée enfin, est comme une jeune fille modeste, proprette, aimable ; elle dispose bien en sa faveur.

Cela dit, je prie Ernestine de lire son petit compliment.

ERNESTINE lit :

Bien chère mère,

Aussitôt que l'aurore a annoncé le jour de ta fête, j'ai senti mon cœur palpiter de joie. Ma plume, novice encore dans l'art d'écrire, ne peut, en ce jour solennel, exprimer convenablement les sentiments de mon âme ; aussi je te prie de jeter sur mon humble lettre un regard d'indulgence. Je t'offre en même temps ce bouquet ; il symbolise tes nombreuses et admirables vertus.

L'INSTITUTRICE. — Ce compliment est trop solennel il y a de la phrase et de l'emphase. Le langage du cœur ne prend pas ce ton ; il a plus de simplicité, d'aisance, de naturel. Cette *aurore*, ce jour *solennel*, cette *plume novice*, ce bouquet qui *symbolise*, tout cela sent l'apprêt, tout cela appartient au genre ronflant et prétentieux.

A votre tour, Eudoxie, lisez votre rédaction.

Ma chère Maman,

Oh ! que je suis contente ! Je t'écris ma première lettre pour ta fête, et c'est moi qui te l'offre avec un beau bouquet. Ma main a tremblé d'émotion ; j'aurais mieux écrit, je t'assure. Lis dans mon petit cœur, chère Maman, car je le joins à mon bouquet de fête, n'ayant que cela à te donner pour te faire plaisir.

Ton enfant qui t'aime,

EUDOXIE.

L'INSTITUTRICE.—Court, mais très bon, mon enfant ; c'est simple, naturel, charmant. Il n'y a là ni mots ambitieux ni phrases à effet. Ainsi parle et doit parler le cœur.

QUINZIÈME LEÇON



119

Le perroquet.

CANEVAS.—Promenade de Léontine et de Zoé dans un jardin. Perroquet. Stupéfaction de Jeanne en entendant parler l'oiseau. Question adressée à Jaco. Silence de l'oiseau. Léontine méprise ces enfantillages. Ce qu'elle eût dû faire.

120

Désigner :

Les principaux poissons que renferme la mer ? Les principaux quadrupèdes nuisibles ? Les principaux animaux domestiques ? Les principaux arbres fruitiers ? Les principaux légumes ? Les principaux arbres de nos bois et de nos forêts ?

121*Trouver le nom réclamé par le sens.*

Le ... saison des fleurs et de la verdure, commence le 21 mars et finit le 21 juin. Une ... est une petite maison couverte de paille. Les ... nous fournissent le miel et la cire. Une ... est une petite rue qui n'a pas d'issue. L' ... est la saison des fruits. La ... nous éclaire pendant la nuit. L' ... est pourvu de défenses qui fournissent l'ivoire. Le ... a réparé les colliers des chevaux. La ... est engourdie pendant l'hiver. L' ... a été inventée par Gutenberg. Le ... est un lieu où l'on élève les lapins. La ... est l'étable réservée aux porcs. La ... est le poil qui couvre le corps des moutons. La ... est couverte d'une sorte de cuirasse appelée carapace.

RÉDACTIONS**122****Le tableau.**

CANEVAS.—Paroles d'Antoinette au sujet de l'histoire. Son aversion pour l'histoire sainte. Tableau. Etonnement de la petite fille qui ne peut le comprendre. Questions adressées à sa mère au sujet du tableau. Réponse de la mère. Entrée du frère d'Antoinette. Il connaît le sujet du tableau. Après s'être un peu moqué de l'ignorance de sa sœur, il lui raconte l'histoire de Moïse que représente le tableau. Antoinette comprit dès lors l'utilité de l'histoire.

123**Lettre de Jeanne à son amie Elisabeth.**

CANEVAS.—Jeanne, sur le point de partir en voyage, écrit à la hâte à son amie pour lui annoncer son prochain départ. Elle regrette de ne pouvoir aller l'embrasser. Jeanne explique à Elisabeth les motifs de son voyage et l'entretient des préparatifs du départ. A son retour elle rapportera des coquillages.

124**La lettre.**

CANEVAS.—Bathilde ne veut pas apprendre à lire l'écriture; elle juge la chose inutile. Son père part en voyage. Il

écrit à ses autres enfants, jamais à sa petite fille qui ne saurait le lire. Chagrin de Bathilde, qui se hâte d'apprendre à lire l'écriture.

125

Lettre de Gabrielle à sa cousine Emma.

CANEVAS.—Emma avait écrit à sa cousine pour se plaindre du manque de complaisance de ses sœurs et de ses amies. Gabrielle avait le cœur bien gros en lisant la lettre d'Emma. Elle lui donne la raison des refus dont elle se plaint et lui rappelle son manque de soin. Gabrielle termine en l'exhortant à devenir soigneuse.

SEIZIÈME LEÇON

126

La guenon, le singe et la noix.

Une jeune guenon cueillit
 Une noix dans sa coque verte.
 Elle y porte la dent, fait la grimace... " Ah certes,
 Dit-elle, ma mère mentit
 Quand elle m'assura que les noix étaient bonnes.
 Puis, croyez aux discours de ces vieilles personnes
 Qui trompent la jeunesse ! Au diable soit le fruit ! "
 Elle jette la noix. Un singe la ramasse ;
 Vite entre deux cailloux la casse,
 L'épluche, la mange et lui dit :
 " Votre mère eut raison, ma mie,
 Les noix ont fort bon goût, mais il faut les ouvrir.
 Souvenez-vous que dans la vie,
 Sans un peu de travail, on n'a point de plaisir."

FLORIAN.

127

Remplacer par un adjectif équivalent les expressions suivantes :
 (Exemple : avancer avec prudence, *prudemment*.)

Répondre avec froideur. Parler avec vivacité. Arriver avec promptitude. S'exprimer avec facilité. Se tourner avec brusquerie. Lire avec précipitation. Regarder avec curiosité. Parler avec politesse. Travailler avec ardeur. Chanter avec hardiesse. Frapper avec cruauté. Agir avec lâcheté. Marcher avec lenteur. Manger avec gloutonnerie. Jouer avec bruit.

128

Remplacer le tiret par le mot qu'exige le sens :

Les trois règnes de la nature sont : le règne —, le règne—et le règne—. Les animaux qui ont quatre pieds se nomment—; ceux qui n'ont que deux pieds se nomment—; ceux qui n'ont ni pattes ni ailes sont des—. On appelle animal—ou—celui qui se nourrit de chair crue ; on appelle animal—, celui qui ne mange que de l'herbe ; on appelle animal—celui qui ne mange que des fruits ; on appelle animal—celui qui se nourrit d'insectes. La bouche de la plupart des animaux carnassiers se nomme—. Les pieds des animaux qui ont des ongles s'appellent —. On appelle—les animaux qui ont deux pieds et deux ailes. Les animaux que nous élevons dans nos maisons et qui nous rendent des services sont des animaux—; ceux qui vivent en liberté dans les bois ou dans les champs sont des animaux —. Les animaux qui vivent dans l'eau sont des—. On appelle —les animaux qui vivent dans l'eau et sur la terre.

129

COMPOSITION SUR IMAGE ET CANEVAS

Jalouse.



1. Le livre de Juliette est plus joli.



2. Ma mère aime mieux Juliette.



3. Juliette a deux cerises de plus.



4. Emma malade.



5. Juliette s'obstine à rester auprès de sa sœur.



6. Comment ai-je pu être jalouse.

CANEVAS.—Emma est jalouse. Ce qu'il arrive : 1° quand sa sœur reçoit un cadeau ; 2° quand leur mère les presse toutes deux sur son cœur ; 3° si elle compte une cerise de plus dans l'assiette de sa sœur. Emma malade. Bontés de Juliette pour sa sœur. Emma convalescente. Proposition de la mère. Réponse de Juliette qui veut partager avec sa sœur le plaisir d'aller voir sa tante. Embrassements d'Emma qui a tout entendu.

RÉDACTIONS

130

La tartine de confiture.

CANEVAS.—Un petit malheureux à la grille du jardin. Ordre est donné à Marie de lui porter un sou. Celle-ci lui donne, en plus, la tartine qu'elle tient à la main. Marie a été vue. Question de la mère. Réponse ingénue de l'enfant. Actions de grâces rendues à Dieu par la mère.

131

Lettre d'Hortense à sa petite sœur.

CANEVAS. — Prochaines vacances d'Hortense. Maison solitaire où elle compte s'arrêter. Jours qui la séparent encore de l'époque désirée. Amie qui doit l'accompagner. Divertissements qu'elles doivent trouver à leur arrivée. Recommandations faites à Angèle à l'égard de sa mère.

132

La robe garnie.

CANEVAS. — M^{me} X. Garniture de robe promise à sa fille. Emotion de l'enfant à la rencontre d'une pauvre femme. Sollicitation de secours en sa faveur. Réponse négative de la mère dont les ressources sont limitées. Hésitation momentanée de l'enfant. Elle fait l'abandon de ses garnitures pour acheter des langes à l'enfant de la pauvre femme.

133

Lettre de Caroline à sa cousine. (Envoi d'un serin.)

CANEVAS. — Caroline, voulant surprendre sa cousine, lui envoie un serin. Elle lui écrit à ce sujet. Causes qui l'ont déterminée à faire ce choix. Le serin la charmera par son chant et ses gentilleses. Soins dont elle espère qu'il sera l'objet. Caroline charge le serin de porter mille baisers à sa cousine.

134

RÉDACTION, CONSEILS. DÉFAUTS A ÉVITER.

L'INSTITUTRICE. — On doit, en composant, éviter le plus possible les *que*, les *qui* ; leur emploi fréquent rend les phrases embrouillées, et souvent équivoques, c'est-à-dire à double sens. Joséphine, donnez-moi votre composition, ou plutôt lisez-la.

JOSÉPHINE. — Une petite fille *qui* avait cinq ans, était occupée à ramasser les feuilles des marronniers *qui* tombaient des arbres et *qui* étaient emportées par le vent d'automne, *qui* les dispersait, et elle les collait sur les troncs des arbres.

Sa mère, *qui* la surprit dans sa singulière besogne, lui dit :

“ Que fais-tu là, ma fille ?



ade.



pu être

1^o quand
es presse
cerise de
Bontés de
osition de
c sa sœur
mma qui

in. Ordre
i donne,
été vue.
Actions

— “ Tu sais bien, maman, que le docteur a dit *que* le petit frère mourrait dès *que* les feuilles seraient tombées. C'est pour cela *que* je les recolle.”

L'INSTITUTRICE. — Votre historiette est amusante. mais elle est semée de trop de *qui* et de *que*. Essayez de refaire votre travail en les supprimant le plus possible.

La jeune élève n'en pouvant venir à bout, l'institutrice lui vient en aide en lui dictant, de cette façon, la même anecdote :

Une petite fille de cinq ans (ou âgée de cinq ans) s'était occupée à ramasser les feuilles des marronniers dispersées par le vent d'automne, puis elle les collait aux troncs des arbres.

— “ Que fais-tu là, ma fille, lui demande sa mère, qui la surprend dans cette singulière besogne ?

— “ Maman, répond l'enfant, le docteur n'a-t-il pas dit que mon petit frère mourrait quand les feuilles seraient tombées ? Eh bien ! je les recolle.”

DIX-SEPTIÈME LEÇON



135

Le jeu de cerceaux.

CANEVAS. — Louis et Rose durant les vacances. Différence

de goût dans leurs jeux. Ce qu'ils auraient voulu l'un et l'autre. Jeu de cerceaux. Paroles de la mère en les leur remettant. Goût de Louis et de Rose pour le jeu de cerceaux. Ils remercient souvent leur mère de son aimable attention.

136

Trouver un adjectif convenable à chacun des noms suivants :

La chèvre est—. Le chien est—. L'osier est—. Le serpent est—. Le crapaud est—. L'écureuil est—. Le perroquet est—. La pie—. Le miel est—. Le lièvre est—. Le mulet est—. Le jeu est—. Le tigre est—. L'avare est—. Le chameau est—. Le paon est—. Le fiel est—. Le liège est—. Lesapin est—. Le verre est—. Le caillou est—. Le renard est—. Le singe est—.

137

Distinguez les différentes parties :

D'un cep ou pied de vigne? D'un soulier? D'une charrue? D'une porte? D'une fourchette? D'un tonneau? D'un sabre? D'une croisée?

RÉDACTIONS

138

Le cadeau de fête.

CANEVAS.—Henriette, ayant dépensé tout son argent en bonbons, ne peut contribuer au cadeau que ses frères et sœurs font à leur mère. Chagrin et regret de l'enfant le jour de la fête.

139

Lettre d'Augustine à son frère.

CANEVAS.—Augustine écrit à son frère pour le féliciter du succès de ses études et l'inviter à revenir passer ses vacances à la maison paternelle.

140

La canne du grand-père.

CANEVAS.—Gabrielle a un grand-père qui n'y voit presque plus. Il se sert d'une canne pour éloigner les pierres et tâter

les objets. La petite fille s'offre pour guider le vieillard. Le grand-père y consent. Sollicitude et attention de Gabrielle.

141

Lettre de Marie à sa maîtresse.

CANEVAS.—Marie, qui a été gravement malade, se trouve en convalescence. Son institutrice ayant souvent demandé de ses nouvelles, Marie lui écrit pour la remercier et lui dire qu'elle est en voie de guérison. Elle lui exprime en même temps son grand désir de retourner à l'école et lui promet d'être plus sérieuse.

DIX-HUITIÈME LEÇON

142

La liberté.

Maman, si, comme vous, j'avais la liberté de faire tout ce qui me plaît, je resterais au lit le matin, au lieu de me lever, comme vous le faites, dès que le jour paraît. Vous n'aimez donc pas à dormir ?

— Si vraiment, mon enfant, et bien souvent j'ai grand besoin de sommeil encore quand je me lève.

— Alors, petite mère, pourquoi vous levez-vous, puisque vous êtes libre de rester au lit ?

— Ma fille, la journée est à peine suffisante pour me permettre de remplir tous mes devoirs. Si je me levais tard, beaucoup de choses seraient en souffrance ; je ferais donc mal en restant au lit, et l'on n'a jamais la liberté de mal faire.

M^{me} Z. CARRAUD.

143

Trouver les verbes qui correspondent aux noms suivants :

Reliure. Sourcil. Honneur. Gloire. Plainte. Fente. Feinte. Croyance. Boisson. Souffrance. Punition. Avertissement. Satisfaction. Mensonge. Imprimerie. Cuisson. Parole. Fatigue. Secours. Pâturage. Vomissement. Noirceur. Adoption. Conduite. Naissance. Mort. Ouverture. Abattoir. Guérison. Rature.

144

Ajouter un complément direct convenable :

Etancher... Nivelier... Fomenter... Battre... Eteindre... Enclouer... Briguer... Hisser... Sanctifier... Elaguer... Cautériser... Verser... Gravier... Emettre... Acquitter... Rembourser... Résilier... Clore... Blinder... Infliger... Peindre... Affronter... Cueillir... Soulever... Ecosser... Coudre... Cacheter... Divulguer... Attiser... Emietter... Aiguiser... Tondre... Encager... Ensemencer...

145

COMPOSITION SUR IMAGES ET CANEVAS

La petite vaniteuse.



1. Juliette accepta et tendit sa tête.



2. Juliette poussa un cri de colère.



3. Oh ! la petite vaniteuse.



4. La mère de Juliette gronda sa fille.



5. Le père la roula dans un tapis.



6. Elle resta malade pendant plusieurs semaines.

CANEVAS.—Juliette, ses qualités. Un vilain défaut. Habitude de se mirer en passant devant une glace. Tour que lui joue son frère Henri. Cornes de papier au lieu d'une rose. Colère de Juliette. Paroles d'une dame en voyant Juliette se mirer. Reproches de sa mère. Nœud de ruban bleu au-dessus du front. Effet. La robe prend feu. Le père accourt. Flamme éteinte. Juliette sauvée, mais malade pendant trois semaines. Elle se corrigea.

RÉDACTIONS

146

La pluie.

CANEVAS.—Agathe dans le jardin. Coup de tonnerre, pluie, rentrée. Inattention d'Agathe durant la prière. Réprimande de la mère. Réponse de l'enfant. Sa mère lui impose silence et lui rappelle les bienfaits de la pluie. Le lendemain beau temps. Joie d'Agathe. Prière fervente.

147

Lettre d'Elisa à sa bienfaitrice.

CANEVAS.—Elisa croirait manquer à son devoir si elle laissait passer sous silence la fête de sa bienfaitrice. Elle la prie de lui permettre d'unir sa voix à celles qui la bénissent en ce jour. Son souhait. Elle termine en formulant l'espoir de voir ses prières exaucées.

148

La toilette de ma poupée.

CANEVAS.—Parler de l'élégance, du trousseau et de la

toilette de votre poupée. Rappelez comment votre maman a récompensé votre persévérance et ce qu'elle a exigé de votre part. Dites si vous avez réussi à garnir le chapeau de votre poupée ; ce dont vous voulez la pourvoir pour l'hiver. Réflexions.

149

Lettre de Berthe à sa tante, au jour de l'an.

CANEVAS.—Berthe fait à sa tante ses souhaits de bonne année et lui exprime en même temps son inquiétude au sujet de son oncle malade. Elle lui donne aussi des nouvelles de sa famille et prie sa tante de ne pas lui cacher sa maladie. Berthe termine sa lettre en exprimant l'espoir d'avoir, pendant l'année, la visite de sa tante et celle de son oncle.

150

RÉDACTION, CONSEILS. DÉFAUTS À ÉVITER.

L'INSTITUTRICE. — Emma, faites-moi le plaisir d'écrire un récit sur la manière dont vous avez passé la journée d'hier.

EMMA.—Oh ! j'ai fait si peu de chose !... il ne saurait y avoir matière pour un devoir de style.

L'INSTITUTRICE.—Essayez tout de même, rappelez vos souvenirs ; ce sera un exercice préparatoire pour des devoirs plus importants.

Emma apporte un quart d'heure après, le devoir suivant :

Hier, c'était dimanche. Nous ne *sommes* pas *sorties* parce qu'il pleuvait ; nous *sommes* restées à la maison ; nous nous *sommes* assises vers la fenêtre et nous nous *sommes* mises à lire des histoires très amusantes. Le soir nous avons joué à de petits jeux.

L'INSTITUTRICE.—Voilà qui est très court, et peu varié dans la forme : le verbe être, à la 1^{re} personne du pluriel, y est, seul employé : quatre *sommes* en quatre lignes. Vous allez recommencer, en évitant ces répétitions et en ajoutant quelques phrases.

EMMA.—Mais je ne trouve rien....

L'INSTITUTRICE.—Un petit effort !... Avez-vous passé absolument tout votre temps à lire ?

EMMA.—Nous avons préparé le dessert et arrangé des fleurs dans une corbeille.

L'INSTITUTRICE.—Eh bien ! c'est une charmante occupation pour de petites filles ; pourquoi n'en parlez-vous pas ? cela vaudrait mieux que de dire : *nous ne sommes pas sorties, nous sommes restées* ; l'un étant la conséquence inévitable de l'autre. Allons, vite, à l'ouvrage !

Emma se remet docilement à sa place et apporte, un moment après, son devoir ainsi corrigé :

C'était hier dimanche ; la pluie nous a retenues à la maison, et, pour passer le temps, nous avons d'abord lu de jolies histoires. Ensuite la jardinière nous ayant apporté une brassée de fleurs, il a fallu les arranger dans une corbeille, et ce joli travail nous a fort occupées. Lorsque a sonné l'heure du diner, nous avons mis le couvert pour éviter cette peine à notre vieille bonne Jeannette. Le soir, maman s'est jointe à nous pour faire des petits jeux.

DIX-NEUVIÈME LEÇON



151

La distribution des prix.

CANEVAS.—La distribution des prix. Jeunes filles groupées dans un coin de la salle : parure, attitude, attente des récompenses, émotion des parents. Jeune fille couronnée par sa maîtresse. Satisfaction visible de sa mère et de son jeur e

frère. La couronne de l'enfant studieux dans la famille. Ce qui devait encourager les élèves laborieux.

152

Trouver les verbes qui correspondent aux noms suivants :

Connaissance. Offrande. Perte. Profit. Vengeance. Niveau. Destruction. Envoi. Navigation. Peigne. Friture. Livraison. Extension. Parure. Atteinte. Attente. Interrogation. Opération. Désespoir. Ornement. Signature. Rupture. Croissance. Achat. Réplique. Couture. Réflexion. Course. Héritage. Distraction. Pillage. Promesse. Convoitise.

153

Trouver un nom dérivé de chaque nom suivant :

Un tapis. Le riz. Le lait. Le crin. Le lion. Le maçon. La morale. La drogue. L'enfant. Le bord. Le marchand. Le trou. Une assiette. L'ami. Une onde. Le jardin. La mouche. Le soir. Le bec. Une bande. La veille. Le tabac. Le boucher. La taupe. Le sorcier.

RÉDACTIONS

154

La poule et les petits poussins.

CANEVAS.—Une poule promenait dans une vaste cour sa jeune couvée. Imprudence d'un poussin qui tomba sous la griffe d'un chat. Poussin rendu à la couveuse par le jardinier. Les frères du petit malheureux promirent à leur mère d'être toujours obéissants.

155

Une histoire vraie.

CANEVAS.—Jeanne et sa maman font une sortie ; en traversant l'un des plus beaux quartiers de la ville, elles voient une belle voiture. Deux grandes dames y prennent place. Chagrin de Jeanne. Questions de la mère. Réponses de l'enfant. Morale de la mère.

156

Lettre d'Elisa à son amie Louise.

CANEVAS.—En manière d'ironie, Elisa complimente Louise

de son amabilité. Elisa s'était bien trompée en comptant sur son amitié. Paroles inconvenantes de Louise à l'adresse d'Elisa qui s'en trouve offensée. Sans s'attribuer autant d'esprit qu'à sa rivale, Elisa ne se croit pas aussi âne qu'elle le suppose. Les oies du Capitole. Elisa termine en protestant néanmoins de son amitié et souhaite à Louise une autre amie telle qu'Elisa.

157

Réponse de Louise à Elisa.

CANEVAS.—Louise reconnaît ses torts envers son amie et lui en demande pardon. Elle est fâchée de n'avoir pas écouté sa maman et ses maîtresses. Louise ne sera consolée que lorsque son amie l'aura pardonnée. Elle l'a offensée plutôt par légèreté que par méchanceté. Elle lui renouvelle son amitié et promet de se corriger.

VINGTIÈME LEÇON

158

Fruits du travail

Comme la bienfaisante pluie
Féconde la terre en été,
Dieu fit pour féconder la vie,
Le travail et l'activité.
Ne laissons point d'heure inutile,
Songeons que la paille stérile
Est foulée aux pieds du glaneur.
Puissent s'amasser nos journées
Comme les gerbes moissonnées
Dans le grenier du laboureur !

159

Remplacer les tirets par un verbe convenable :

L'éclair — le tonnerre. Le berger — le troupeau. Le Rhône se — dans la Méditerranée. Que de fois nous nous — de fausses espérances ! Les anciens patriarches — fort longtemps. Le bûcheron — les arbres. Quatre grands fleuves — la France. Le meunier — les blés. Les taupes — la terre à mesure qu'elles creusent leurs galeries souterraines. Le cantonnier — les routes. L'air que nous — forme une couche d'environ vingt lieues d'épaisseur. La pendule — l'heure.

Les concombres—à vue d'œil. La mort n'—personne. La foudre—surtout sur les grands arbres. L'ardeur pour l'étude s'— par l'émulation. Le café nous—de l'Arabie. La gelée—les pierres. Les serpents—sur le ventre.

160

Trouver les noms d'où dérivent les verbes suivants :

Etaler. Soigner. Prévoir. Ruisseler. Donner. Haranguer. Discerner. Clore. Noircir. Exempter. Appeler. Hériter. Voyager. Tromper. Tenter. Vêtir. Exister. Corriger. Enfler. Ramer. Relayer. Loger. Pardonner. Manier. Evader. Accouder. Acheter. Bêcher. Envier. Exiger. Charger. Balayer.

161

COMPOSITION SUR IMAGES ET CANEVAS

Maman dort.



1. L'aigre maman ! elle va prendre froid.



2. Le poêle ronfle.



3. Elle met une brique sous les pieds de sa mère.



4. Réveil de la mère.

CANEVAS. — Marie à son réveil. Sommeil de la mère. Nuit passée au travail. Poêle allumé. La maman aura chaud. Brique glissée doucement sous ses pieds. Réveil de la mère. Sa joie. Elle embrasse sa chère enfant. Bonheur et réflexion de Marie.

RÉDACTIONS

162

L'été de Saint-Martin.

(Légende)

CANEVAS. — Voyage du grand Saint-Martin par une froide journée du mois de novembre. Rencontre d'un mendiant au pied d'un arbre. Situation périlleuse du vieillard. Générosité du saint évêque. La neige sur ses épaules. Dieu ému, ordonne au soleil de percer la nue grisâtre. Chaleur du soleil, depuis lors, l'été de Saint-Martin. Ce qu'il vient rappeler aux riches.

163

Lettre de Laurette à son père absent.

CANEVAS. — Laurette est triste du départ de son père, mais elle veut s'efforcer de paraître gaie pour ne pas augmenter le chagrin de sa mère. Elle s'efforcera, par sa bonne conduite, de consoler sa mère. Une lettre de son papa la rendrait bien heureuse.

164

Faut-il soigner ses vêtements.

CANEVAS. — Parler du manque de soins de certaines petites filles et des conséquences de leur négligence. En promenade et à table, elles ne prennent aucune précaution. Ce qui arrive quand on les invite. Parler également de la petite fille soigneuse, des précautions qu'elle prend à son retour de la promenade. Elle a toujours l'air propre.

165

Lettre de Charlotte à son père absent.

CANEVAS. — Charlotte envoie à son père sa photographie et celle de sa petite sœur. Elle voudrait bien être à la place de ces deux portraits. Ce que dira son papa en les regardant. Il ne se trompera pas. Charlotte et sa sœur déposent un baiser sur leur portrait pour l'envoyer à leur papa.

166

RÉDACTION, CONSEILS. DÉFAUTS A ÉVITER.

L'INSTITUTRICE.—Mathilde, n'avez-vous pas à me montrer une composition sur la *mort d'un oiseau* ?

MATHILDE.—La voici, Madame :

Depuis hier, mon petit canari était malade. Aujourd'hui, quand je suis allé vers sa cage, il était couché sur le côté, le bec serré et les pattes en l'air. J'ai bien pleuré, parce que j'aimais beaucoup mon petit oiseau. Je l'ai enterré dans le jardin.

L'INSTITUTRICE.—C'est un peu court. Il y avait de jolies choses à dire sur ce sujet et même sans grands frais d'imagination. Vous dites : " Depuis hier, mon petit canari était malade." Eh bien ! à quoi le connaissiez-vous ?

MATHILDE.—Il ne chantait plus, ne mangeait pas et avait les plumes tout ébouriffées.

L'INSTITUTRICE.—Quand vous l'avez vu dans cet état, n'en avez-vous pas ressenti quelque inquiétude ?

MATHILDE.—Oh ! si, j'étais bien tourmentée.

L'INSTITUTRICE.—Pourquoi ne pas le dire ? Pourquoi ne pas parler des gentilleses de l'oiseau ? L'avez-vous enterré au premier endroit venu ?

MATHILDE.—Non, je l'ai mis au pied d'un rosier et j'ai planté des violettes à la place où il est enterré.

L'INSTITUTRICE.—Eh bien ! mon enfant, avec cela seulement vous pouvez écrire quelque chose de moins sec que ce peu de lignes. Essayez, et ne craignez pas de vous étendre.

Mathilde recommence et présente la nouvelle composition que voici :

Mon petit canari était malade depuis hier. Il ne chantait plus, lui si gai d'ordinaire et qui nous étourdissait de son joyeux ramage. En vain je lui avais donné les graines qu'il préférait et deux grosses touffes de mouron bien frais, il ne les regardait même pas ; ses plumes, si lisses et si brillantes d'habitude, étaient tout ébouriffées et prenaient une teinte sale ; aussi, étais-je bien tourmentée. Hélas ! mes tristes pressentiments se sont réalisés : ce matin, j'ai trouvé mon

pauvre oiseau étendu sans vie, le bec serré, les pattes en l'air. J'ai bien pleuré, car je l'aimais beaucoup ; puis je l'ai porté au jardin, et, sous notre plus beau rosier, je lui ai creusé une petite fosse où je l'ai déposé ; après, j'ai planté des violettes dessus et je les cultiverai avec soin, en souvenir de mon oiseau chéri.

VINGT-ET-UNIÈME LEÇON



167

Les vendanges.

Exercice oral ou écrit.

1. Où voyez-vous faire la vendange ?
2. Où met-on le raisin ?
3. Que font les deux hommes qui sont à droite ?
4. De quel côté se dirigent-ils ?
5. Que voyez-vous dans ce char ?
6. Que font les deux hommes arrivés vers la charrette ?
7. Cette vigne est-elle loin du village ?
8. Pourquoi tous les coteaux environnants sont-ils semés de petits points noirs ?
9. Remarquez-vous encore quelque chose dans ce paysage ?

168

COMPOSITION

CANEVAS.—Préparatifs des vendanges. La récolte du raisin

se fait au milieu des chants et des rires ; on croit assister à une fête. De lourdes charrettes roulent dans la plaine. De nombreux vendangeurs parcourent le coteau. Animation de la campagne. La récolte est abondante, le vigneron heureux. Pensée morale.

169

Trouver le mot dont nous donnons la définition :

Longue pièce de bois qui porte les voiles d'un navire. Chef de famille chez les Hébreux. Instrument de corde, pour lancer les pierres. Celui qui mange avec avidité. Lieu planté d'arbres fruitiers. Barrière pour contenir les eaux. Bâton de berger. Pièce d'eau où l'on nourrit du poisson. Herbe qui repousse dans les prés qui ont été fauchés. Première page d'un fenillet. Revers de cette même page. Bâton, marque de la royauté. Mouvement réglé de la mer vers le rivage.

170

Aller du particulier au général. Exemple : La chenille est un insecte.

La couleuvre ? La truite ? Le capitaine ? Le perroquet ? Le merle ? L'humilité ? L'égoïsme ? Le képi ? Les souliers ? L'obéissance ? La calomnie ? La patience ? La modestie ? La mollesse ? L'or ? La voiture ? Les épinards ? L'ouïe ? L'ébéniste ? La terre ? Le soleil ? Le thé ? Le groseiller ? La tulipe ? Les asperges ? Le marteau ? Un lit ?

RÉDACTIONS

171

La robe déchirée.

CANEVAS.—Lucie joue à cache-cache. Lucie, blottie au pied d'un buisson. Départ précipité. Déchirure à sa robe. Indignation de Lucie contre le buisson. Sage remontrance de sa mère, qui lui reproche son étourderie.

172

Lettre d'Octavie à sa mère.

CANEVAS.—Vous écrivez à votre mère, à l'occasion de sa

fête, pour lui exprimer votre regret de ne pouvoir, comme l'année dernière, lui offrir un bouquet et lui dire votre amour. Vous voulez toujours lui plaire et faire sa volonté. Vous terminez en lui offrant vos vœux et vos souhaits.

173

Mademoiselle Brouillon.

CANEVAS.—M^{lle} Brouillon. Etat de ses cahiers, de ses livres, de sa boîte à ouvrage et de son pupitre. Sa personne est malpropre. Désordre de ses cheveux. Taches de graisse sur ses vêtements. Prévenez M^{lle} Brouillon de ce qui lui arrivera quand elle sera grande, si elle ne se corrige pas.

174

Lettre de Marianne à son amie Elise.

CANEVAS.—Marianne est toute joyeuse. Pour récompenser ses succès à la distribution des prix, sa maman organise une partie de plaisir. Marianne invite Elise à venir partager son bonheur. Elle lui énumère les plaisirs que l'on se promet. Sa joie serait incomplète si Elise ne venait pas la partager.

VINGT-DEUXIÈME LEÇON

175

La vraie distinction.

“Maman, disait la petite Charlotte, ne me trouves-tu pas plus distinguée que Jeanne, ma nourrice? J'ai de jolis souliers rouges, de la dentelle sur ma manche; elle n'a que des vêtements ordinaires.”

Sa mère lui répondit: “La distinction, Charlotte, ne dépend nullement des habits que l'on porte; il n'y a rien de plus vulgaire que la sottise et l'orgueil, eût-on des souliers rouges et de la dentelle sur sa manche. Ce sont les bonnes manières et non les belles toilettes, qui font qu'une personne est réellement distinguée.”

176

Ajouter un complément convenable. Ex. : Le bec de l'oiseau.

Le bec... La cargaison... La nef... La crosse...
L'écorce... Le sarcloir... Le rouet... Le pinceau...

Le
tige
clu

M
nill
Rec



8 Le

Le déraillement... Le tremblement... Le fouet... La tige... La crinière... Le gîte... La truelle... L'enclume... La devanture... La fonte...

177

Donner la signification des verbes suivants :

Maugréer. Faner. Rapatrier. Bredouiller. Eche-
niller. Lapidier. Escamoter. Réhabiliter. Relaxer.
Recéler. Grappiller.

178

COMPOSITION SUR IMAGES ET CANEVAS

Le baton de vieillesse.



1. Le bon vieillard.



2. Dans le grand fauteuil.



3. Le vieillard aime à raconter
des histoires.



4. Le lait de poule.

CANEVAS.—Le bon vieillard s'avance. Appuis : sa canne et l'épaule de sa petite Laurence. Bonheur du vieillard. Excellent cœur de Laurence. Ma Laurence, c'est mon petit bâton de vieillesse. Histoires racontées par le grand-père. Attention de la jeune fille. Coucher du grand-père. Lait de poule quotidien. Sommeil du vieillard.

RÉDACTIONS

179

Le travail pour les pauvres.

CANEVAS.—M^{me} Bouval. Habitude de travail donnée à ses filles. Seule, la plus jeune a horreur du travail. Portrait d'une pauvre famille ; une veuve et ses deux enfants ; leur misère. Proposition de M^{me} Bouval à ses fillettes. Emulation et activité des petites ouvrières à confectionner le trousseau des deux protégés. Seule, Renée ne prend aucune part à l'œuvre de charité. Témoignage de reconnaissance de la pauvre veuve et de ses enfants à leurs bienfaitrices. Honte de Renée qui, à partir de ce jour, apprend à travailler.

180

Lettre d'Alberte à sa tante.

CANEVAS.—Alberte joint sa lettre à celle de sa mère pour engager sa tante à venir passer quelques jours à la campagne. Elle se réjouit d'avance. Elle est impatiente de la voir venir, et, à partir de jeudi, elle ira s'installer sur la terrasse pour attendre son arrivée.

181

Ne riez pas des vieillards.

CANEVAS.—Paroles de Marthe à sa mère, en lui montrant une vieille femme dont elle lui fait remarquer l'air caduc. Reproche de la mère, qui feint de craindre pour elle-même semblable moquerie de la part de sa fille. Protestation de Marthe. Réflexion de la mère sur les conséquences de la conduite blâmable de l'enfant. Résolution de Marthe qui ne veut pas qu'on se moque de sa mère.

182

Lettre d'Yvonne à sa mère.

CANEVAS.—Yvonne a été très sage pendant que sa mère était aux eaux. Pour la récompenser, son père va l'emmerer

avec lui jusqu'à Chambéry, où sa mère doit se rendre. Yvonne fait part à sa maman de la joie que cette nouvelle lui a causée et se réjouit de l'embrasser bientôt.

183

RÉDACTION, CONSEILS. DÉFAUTS À ÉVITER.

L'INSTITUTRICE.—Charlotte, lisez-moi votre composition sur *la fleur préférée*.

Charlotte lit :

La fleur que je préfère, c'est la rose, parce qu'elle est, à mon avis, la plus belle des fleurs, et elle sent très bon ; mais je trouve ses épines fort désagréables. Elle a un joli feuillage ; par malheur, il est souvent couvert de pucerons ; les autres fleurs n'ont pas ce désagrément. J'aime aussi beaucoup les violettes et les bleuets, car on en trouve dans les prés sans avoir besoin de les cultiver.

L'INSTITUTRICE.—Mon enfant, je ne sais si vous préférez réellement la rose aux autres fleurs ; dans tous les cas, c'est une préférence bien modérée, car vous citez, au moins, autant ses inconvénients que ses charmes ; et si vous la comparez à d'autres, ce n'est pas elle qui l'emporte dans votre appréciation. Il faudrait s'entendre : est-ce l'éloge ou la critique de la rose que vous prétendez faire ?

CHARLOTTE.—Mais... c'est son éloge.

L'INSTITUTRICE.—Parlez donc uniquement de sa beauté, de son parfum ; vous paraissiez n'avoir vu qu'une rose, il y en a cependant de bien nombreuses variétés, et, suivant l'espèce, le parfum se modifie. Ne saviez-vous pas cela ?

CHARLOTTE.—Oh ! si, mais je n'y avais pas songé. Je sais aussi que l'on en cultive de véritables champs dans le Midi. Ma tante nous en a envoyé de Nice.

L'INSTITUTRICE.—Quand on fait une composition, on tâche de se rappeler tout ce qui a rapport au sujet. Ecrivez donc maintenant. Une fois les matériaux rassemblés, on peut construire plus aisément.

NOUVELLE COMPOSITION DE CHARLOTTE.

La rose est ma fleur préférée ? sa couleur très variée a tou-

jours les teintes les plus douces : roses blanches, roses rose, ou roses thé, sont également charmantes, et quant à la rose rouge, elle offre un velouté qui atténue et embellit encore cette nuance éclatante. Selon l'espèce, le parfum, toujours délicieux, se transforme et s'accentue. Les rosiers remontants nous donnent des fleurs pendant toute la belle saison, et quand vient l'hiver, les campagnes du Midi nous envoient d'énormes quantités de ces belles fleurs dont on cultive de véritables champs aux environs de Nice et de Grasse. Ces fleurs-là sont d'un prix élevé; mais pour qui ne peut les acheter, c'est déjà un plaisir de les admirer aux vitrines des marchands.

VINGT-TROISIÈME LEÇON



184

Le berceau.

EXERCICE ORAL OU ÉCRIT

1. Où se trouvent les personnages représentés dans cette image ?
2. Que voyez-vous tout d'abord ?
3. Quelle est cette étoffe posée sur le haut du berceau ?

4. Comment est posé l'enfant dans le berceau ?
5. Quelle est cette femme qui regarde l'enfant ?
6. A quoi s'occupe-t-elle ?
7. Comment est-elle vêtue ?
8. Que voyez-vous dans le mur de la maison ?
9. N'y a-t-il pas quelque chose sur l'appui de la fenêtre ?
10. Que voyez-vous derrière la femme ?

185

COMPOSITION

CANEVAS.— Pensée d'une jeune fille en revoyant son berceau. Souvenirs touchants qu'il lui rappelle. Aujourd'hui l'enfant a grandi ; meuble inutile. Mais quand la jeune fille le retrouve, elle est presque joyeuse.

186

Nommez des animaux *carnivores, herbivores, frugivores, insectivores*. (Six de chaque espèce.)

187

Remplacer les tirets par un verbe convenable.

A chaque jour — sa peine. Le soleil — la terre. Parmentier —, en France, la culture de la pomme de terre. On — le pauvre plus souvent qu'on ne le soulage. Le tribunal — cette affaire. La vapeur — mouvoir les machines. Les canards — dans la mare. Les charançons — les grains de blé. En engageant notre parole, nous — notre honneur. Les Pyrénées — la France de l'Espagne. Le Beaujolais — d'excellents vins. Le roulier — les voitures. Abraham — cent soixante-quinze ans. Le volcan — des laves. Le jour — régulièrement à la nuit. L'horticulteur — ses arbres avec un outil qu'on — sécateur. Le combat — faute de combattants.

RÉDACTIONS

188

Les brioches.

CANEVAS.—Défaut d'Amélie. Reproche fait à sa mère à

propos de l'inégale grosseur des brioches. Réponse de la mère. Mécontentement et bouderie d'Amélie. Belle conduite de son frère. Echange des brioches. Indigestion d'Amélie.

189

Lettre de Julia à ses parents.

CANEVAS.—Julia, élève au pensionnat de X..., avait écrit à ses parents ; ceux-ci ne se pressaient pas de répondre ; la petite Julia leur adresse une nouvelle lettre, dans laquelle elle s'annonce comme marchande de papier, de plumes, etc.

190

Mon premier chagrin.

CANEVAS.—Dites quel cadeau vous avait fait votre marraine pour vos étrennes. Faites le portrait de votre perruche. Parlez de sa gentillesse. Racontez comment elle s'est enfuie. Fin prématurée. Vos regrets.

191

Lettre de Joséphine à sa cousine Laurence.

CANEVAS.—Joséphine a appris que sa cousine a perdu son cher petit frère ; elle lui exprime son chagrin et lui rappelle la gentillesse de son petit cousin. La maman de Joséphine l'estime heureux ; pourquoi. Joséphine et sa mère iront bientôt voir et consoler leur cousine.

VINGT-QUATRIÈME LEÇON

192

Le rosier et la ronce.

Un fort joli rosier s'adressant à la ronce :

“ Voisine, lui dit-il, pourquoi de vos piquants
Vous voit-on tous les jours déchirer les passants ?

Quel plan de vie ! Entre nous il annonce

Un naturel des plus méchants.”

La ronce l'écoutait et voici sa réponse :

“ Dans vos propos, c'est mettre un peu d'aigreur ;

Il vous sied bien de censurer les autres !

Je montre mes piquants et vous cachez les vôtres,

Et le piège chez vous est tendu sous la fleur.”

AGNIEL.

193

Trouver le verbe qui exprime l'action de :

Mettre dans le four ? Remuer les paupières coup

sur
arbi
Ren
pas
l'es
un
Eta
d'un
fait
Qui

G

1. J

8.

sur coup ? Renfermer par des digues ? Dépouiller un arbre des branches inutiles ? Congédier des troupes ? Rendre claire une liqueur trouble ? Faire un faux pas ? Rendre meilleur ? Imprimer une chose dans l'esprit de quelqu'un à force de la répéter ? Convertir un métal en monnaie ? Rétablir la paix dans un Etat ? Numérotter les pages d'un livre ? Marcher d'une manière fière, superbe, comme un paon qui fait la roue ? Rendre moins tranchant, moins aigu ? Quitter sa patrie pour s'établir ailleurs ?

194

Définir les mots suivants :

Gui. Tiare. Gué. Serres. Aubade. Sérénade. Nonce.

195

COMPOSITION SUR IMAGES ET CANEVAS

L'élève modèle.



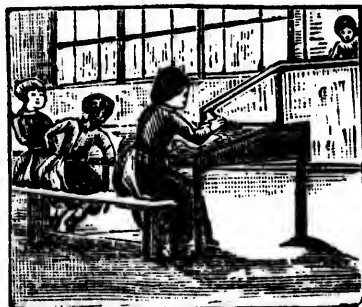
1. Joséphine se rend à l'école.



2. Précautions avant de se mettre à écrire.



3. Elle écoute attentivement.



4. Elle travaille avec soin.



5. Retour de l'école.



6. Le jour des prix.

CANEVAS.—Exactitude de Joséphine à se rendre à l'école. Sa propreté. Attention qu'elle prête aux leçons. Devoirs faits avec soin. Sa gentillesse à la maison, au retour de l'école. Le jour des prix.

RÉDACTIONS

196

Lettre de Georgette à son amie Clary.

CANEVAS.—Georgette n'a pu écrire à son amie le jour convenu. Pourquoi. Afin de prévenir une question embarrassante, elle lui racontera tout de suite l'accident dont elle a été victime par sa faute. Pièce d'eau au milieu du pré. Défense d'y aller seule. Désobéissance. Bateaux de papier sur l'eau. Georgette au milieu du bassin. Arrivée du jardinier. Georgette chez sa maman. Fièvre. Résolution.

197

L'oiseau dans la classe.

CANEVAS.—Un jour d'été une petite bergeronnette se jeta étourdiment dans la classe silencieuse. Les élèves s'en emparent. La maîtresse les engage à lui rendre la liberté.

198

Une journée à la campagne.

CANEVAS.—Un jeudi à la campagne. Départ matinal. Beautés de la nature: jardin, pré verdoyant, fleurs, etc. Dîner en plein air, gaieté, bon appétit. Promenade dans les bois. Panier de noisettes cueillies pour une amie qui n'a pu

prendre part à la promenade. Envoi par le courrier de ce panier de noisettes.

199

J'ai bien le temps.

CANEVAS.—Rose s'amuse à sa poupée. Marguerite l'invite à apprendre sa fable. Promenade après la leçon. Réponse de Rose. Entrée de la mère. Récitation des leçons. Embarras de Rose. Privation de promenade. Pleurs. Préparatifs de départ pour aller à la gare au-devant de papa qui revient de voyage. Rose encore en retard. On la laisse. Arrivée du père. Rose se corrige, cette fois.

200

RÉDACTION, CONSEILS. DÉFAUTS A ÉVITER.

L'INSTITUTRICE.—J'ai donné hier une rédaction sur : *Un goûter à la campagne*. Amélie, lisez la vôtre.

“ Nous sommes allés hier faire un goûter sur l'herbe ; nous étions très nombreux. Il y avait un âne qui portait les provisions dans des paniers. Arrivés au but de notre promenade, nous avons goûté. Après, on a fait des jeux, et l'on est reparti.

L'INSTITUTRICE.—Ma chère enfant, votre devoir n'en est pas un, et vous n'avez pas dû beaucoup vous creuser la tête pour écrire ces quelques lignes. Pourtant vous n'aviez qu'à rappeler vos souvenirs : votre mère ne vous a-t-elle pas conduite dernièrement à une partie de plaisir semblable ?

AMÉLIE.—Oui, mais je ne sais trop comment raconter nos amusements.

L'INSTITUTRICE.—Essayons ensemble. Dans une partie de ce genre, le temps joue un grand rôle. Quel temps faisait-il ?

AMÉLIE.—Le ciel était un peu couvert ; mais nous n'en étions pas fâchés, car, sans cela, nous aurions grillé sur la route.

L'INSTITUTRICE.—Bien, et, dites-moi, marchiez-vous sur cette route bien alignée de dix à deux ?

SAINTE-SIMONE

AMÉLIE.— Oh ! non, Madame, les uns couraient après les papillons, les autres ramassaient des mûres dans les haies ou se faisaient de gros bouquets de clématites.

L'INSTITUTRICE.— Avez-vous toujours suivi la grande route ?

AMÉLIE.— Non, Madame ; nous avons traversé un petit bois, et nous nous sommes reposés dans une clairière ; ensuite nous avons suivi un joli sentier qui nous a menés vers l'endroit où nous devons goûter.

L'INSTITUTRICE.— Mon enfant, vous m'en avez dit plus long par vos réponses qu'il n'y en a dans votre rédaction. Interrogez donc votre mémoire, ne craignez pas de relater de petits faits ; s'il y en a trop, il sera facile d'en supprimer, comme on élague certaines branches dans les arbres trop touffus.

AMÉLIE.— Je comprends. Il me semble à présent que ce sera plus facile.

Amélie apporta, le lendemain, la rédaction suivante :

Un goûter sur l'herbe.

Nous sommes partis hier, maman, mes frères, mes sœurs, mes cousins et cousines, toute une bande joyeuse pour faire un goûter sur l'herbe. Notre jardinier fermait la marche, en conduisant l'âne qui portait les provisions. Le ciel était un peu couvert, ce dont personne ne se plaignait, car sans cela le soleil nous aurait rôtis sur cette grande route blanche, où il n'y a pas un arbre. Arrivés au tiers du chemin, nous sommes entrés dans un petit bois, et nous avons mangé les mûres ramassées sur les haies de la route. Mon frère nous a montré un beau papillon qu'il avait attrapé, et mes sœurs et moi nous avons mis autour de nos chapeaux les clématites que nous avions cueillies. Au sortir du bois, nous avons pris un joli sentier à bord d'un ruisseau ; il nous a conduits vers un grand pré, but de notre promenade. Là on a déchargé l'âne ; le couvert a été lestement mis sur l'herbe et chacun a fait grand honneur à ce repas. Après, nous avons joué dans la prairie jusqu'au coucher du soleil. Il a fallu alors songer au retour, et c'était grande nuit quand nous sommes rentrés à la maison, un peu las, mais bien contents.

FIN

ent
res
de

la

un
ine
qui
ter.
dit
tre
rai-
op,
cer-

ent

qui-

eurs,
aire
e, en
t un
cela
e, où
nous
é les
ous a
rs et
tites
pris
vers
argé
acun
dans
nger.
ntres

